

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37)

Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, lundi 30 juin 1941

REDACTION ET ADMINISTRATION
930 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES

TELEPHONE : 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES

Administration : 3366

Rédaction : 2984

Gérant : 2239

Vichy rompt ses relations diplomatiques avec Moscou (Lire en page 3)

Deux mille cinq cents offrandes

La souscription Lavoie et ses leçons — Petite histoire d'une émouvante aventure —
Espérance et optimisme — Les jeunes et les ouvriers — La question de la presse
— La Fête de la Confédération — La souscription se clôt demain; la campagne continue

Nous clorons demain la souscription Lavoie. On peut, dès maintenant, en deviner les résultats d'ensemble. D'accord avec le Comité permanent de la Survivance française, nous aurons recueilli plus d'un millier de piastres. C'est un chiffre, et qui ne manque pas d'éloquence. Mais nous nous intéressons plus au nombre des souscripteurs qu'au total des souscriptions. De ce point de vue, nous avons été admirablement servis.

Deux mille cinq cents, et peut-être davantage, des nôtres ont voulu participer à cette campagne. Si l'on tient compte du fait qu'en dehors du Devoir, la publicité a été fort modeste, qu'au Devoir même, nous n'y avons pas mis d'insistance particulière, ce résultat est très significatif. Il éveille d'abondantes réflexions, il suscite de belles espérances.

Ceux qui suivent de près les mouvements nationaux ne s'y sont pas trompés. L'un des hommes qui depuis trente ans se sont les plus occupés de ces choses nous disait la semaine dernière: Je vous félicite! Je lis chaque soir vos listes. C'est magnifique... Et quelle variété parmi les souscripteurs! Quel réconfort aussi de voir la place qu'y tiennent les ouvriers et les jeunes!...

Le plus surpris en tout cela, c'est probablement M. Alexandre Lavoie. Seul dans son coin, à Picardville, au fond de l'Alberta, à deux mille milles de Québec, il avait décidé, tout tranquillement, d'exiger qu'on le traite en citoyen de première zone. Sir John A. Macdonald disait que, dans ce pays, il n'y a plus vainqueurs ni vaincus, ni conquérants ni conquis, mais des citoyens qui jouissent — ou devraient jouir — de droits égaux. M. Lavoie voulait voir ce qu'il en était dans la pratique quotidienne. Puisqu'on lui demandait de s'inscrire sur une pièce qui relevait du pouvoir fédéral, il décida qu'il le ferait en français, ou pas. L'article 133 de la Constitution n'a pas été fait pour les chiens, et il ne s'applique point, pensait-il, qu'à la réserve québécoise.

On l'aura remarqué: M. Lavoie ne recherchait ni la mise en scène ni la publicité. Il n'avait point le public de ses intentions; quand l'aventure menaça de tourner au tragique, il ne prit même pas la peine d'en prévenir ses concitoyens. Il laissa tranquillement se dérouler les choses. Ce n'est que lorsque tout fut fini que nous apprîmes ce qui s'était passé. Et pas du tout, nous en donnons notre parole, par le héros de l'aventure, bien qu'il soit de nos vieux lecteurs et que nous ayons le grand honneur de le connaître personnellement. Nous avions déjà, sur une note de la Survivance, publié notre premier article lorsque l'un de nos amis reçut de lui une lettre où il faisait une brève allusion à son affaire.

On l'aura d'ailleurs remarqué: M. Lavoie n'essaya point de dramatiser les choses. Pour obtenir qu'on lui permit de s'enregistrer en français avec les siens, il fit plus d'une démarche; il en fit même plus qu'on ne pouvait raisonnablement exiger. Si conflit il y eut, ce ne fut sûrement pas sa faute.

...Nous ne sommes pas ici en face d'un Don Quichotte amoureux de brillantes querelles, mais bien d'un habitant plein de bon sens, tenace et solide dans ses résolutions, mais peu soucieux d'inutiles chicanes.

Nous sommes à l'opposé aussi du profiteuse. C'est tout à fait hors la connaissance de M. Lavoie qu'ayant vu dans la Survivance le récit de son aventure, nous lançâmes l'idée d'une souscription avec ce double objet: indemniser le courageux patriote de frais qui ne pouvaient être que relativement considérables, lui offrir un témoignage concret de l'admiration et de la gratitude de ses concitoyens.

Nous essayâmes en même temps, par voie indirecte, de

savoir quelle pouvait bien être la somme des débours par lui encourus. A peu près tout ce que nous pûmes apprendre de notre homme, après un assez long délai (Picardville est au nord d'Edmonton et n'est desservi que par un train semi-quotidien), c'est que ses frais d'avocat, et les autres, étaient payés et qu'"on n'en est pas mort". Plus tard, comme la souscription se développait, M. Lavoie nous écrivit que lui et les siens n'avaient fait que leur devoir de Canadiens français, qu'ils se refusaient à toucher un sou de la souscription, qu'ils entendaient que le produit entier de ces offrandes fût attribué à des œuvres d'intérêt national. — C'est à quoi elles servaient effectivement, sur les indications du modeste héros.

Nous avons d'ailleurs appris, depuis, par une lettre qu'adressait à l'un de ses confrères un religieux de l'Ouest, que le premier mouvement de M. Lavoie fut de demander qu'on interrompît tout net la souscription. — C'est ce religieux, très mêlé au mouvement national comme aux œuvres religieuses de la-bas, héritier d'ailleurs d'un nom illustre, qui dit à l'ardent patriote: Non! laissez faire... La souscription fournit aux nôtres une excellente occasion de s'affirmer; elle crée un mouvement d'opinion bienfaisant, qui donnera à votre acte un retentissement utile. Ne touchez pas à l'argent, si vous voulez; mais ne mettez pas d'obstacle à une bonne œuvre... Cet argent, vous pouvez toujours le faire servir à la Cause...

Il eût vraiment été regrettable que M. Lavoie nous interdît de poursuivre cette campagne.

Grâce au geste de l'humble cultivateur de l'Alberta, l'attention de milliers et de milliers de gens a été de nouveau attirée sur la question du français. De fermes résolutions ont été prises dont l'on ne tardera pas, en plus d'un domaine, à connaître les féconds résultats. Nous avons eu la révélation d'un état d'esprit magnifique, qui autorise de hautes espérances.

Nous avons reçu les offrandes d'hommes forts en vue, dont plusieurs ont malheureusement tenu à conserver l'anonymat; nous avons reçu des souscriptions, telles celles de Mme Philippe Landry, de Mme Joseph de Grandpré, qui évoquent la magnifique résistance ontarienne; nous en avons reçu du fond de l'Acadie, de l'Ontario et des États-Unis, qui attestent, à travers l'espace, la solidarité de notre peuple.

De tout cela, nous ne pouvions être que profondément touchés; mais rien ne nous a davantage émus que les offrandes des travailleurs manuels, des écoliers et de leurs maîtres, qui impliquaient souvent de durs sacrifices.

Plusieurs de ces offrandes nous ont été remises de main à main, par des ouvriers en habit de travail. Nous le confessons sans honte: ce spectacle a plus d'une fois amené à nos paupières d'inquiétantes larmes.

Nous avons vraiment senti que, si les nôtres ne font pas davantage, c'est qu'ils ne savent pas, c'est qu'on ne les a pas suffisamment renseignés.

Et, s'ils ne savent pas, à qui la faute?

...N'est-ce pas ici que revient l'éternelle question de la presse, avec tout ce qu'elle comporte? Si notre presse entière était éveillée, attentive à ces choses essentielles, notre peuple serait tôt alerté, prêt à toutes les initiatives utiles...

Nous allons donc clore cette souscription. Nous allons la clore en cette fête de la Confédération dont M. Lavoie a voulu faire respecter le caractère fondamental.

Mais la campagne n'est pas terminée. Elle devra se poursuivre indéfiniment au contraire, dans l'esprit même du modeste et magnifique patriote de Picardville.

Ce sera la meilleure façon de le remercier.

La meilleure façon aussi d'aboutir à de solides résultats.

30-VI-41

Omer HEROUX

Ad multos annos!

Deux nouveaux pontifes: Mgr Cabana, qui sera archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface, au Manitoba, et Mgr Brodeur, qui sera coadjuteur d'Alexandria en Ontario, ont été sacrés ce matin à Saint-Hyacinthe.

A l'un et à l'autre nous offrons très respectueusement nos félicitations et nos vœux les meilleurs. Ad multos et faustissimos annos!

de ce besoin. Ventre affamé n'a pas d'oreilles et ventre repu n'en a guère plus.

Toutefois, si la musique en dinant n'est pas de nécessité absolue et ne satisfait pas aux conditions idéales de l'expression musicale, il n'en reste pas moins qu'elle a ses mérites.

Grâce à la radio, la musique en dinant est le fait de beaucoup. Un grand nombre d'ailleurs en profitent et s'inscrivent dans les programmes favoris tout en cassant la croûte. Dans certaines familles, la chose s'avère utile à certains moments où l'on s'entend moins bien. Elle coupe les longs soupis des cœurs qui n'ont pas ce qu'ils désirent, elle comble les silences embarrassants et finit par mettre en train des conversations qui, sans elle, n'auraient peut-être même pas été entamées. Autrement dit, une telle musique décharge l'atmosphère de certains foyers et la maintient souvent à un degré respirable.

La musique en dinant est utile: Soup and music, please. Mieux vaut — pour la nappes et les convives — la répandre que la soupe.

Maurice HUOT

30-VI-41

Bloc-notes

Tunnel sous la montagne

On fait renaître un vieux projet: un tunnel sous la montagne pour la circulation automobile. Les sceptiques se disent: pourquoi en parler pour ne rien faire puisque la ville est plus que jamais dans la purée?

Ces sceptiques ont tort pour deux raisons. La première c'est que le problème de la circulation n'est pas toujours de ceux dont la solution peut attendre le retour à la prospérité. Ce retour peut prendre du temps, même beaucoup de temps. Par ailleurs les embarras de circulation coûtent cher en perte de temps pour les usagers de la rue. Ils ont un aspect plus douloureux, plus social qu'économique. Ils causent de nombreux accidents, blessures sérieuses, parfois des morts. (Il suffit de jeter un coup d'oeil sur les faits divers pour se rendre compte des dangers que courent sur la voie publique les piétons et les automobilistes. La dernière fin de semaine est particulièrement digne de mention).

La deuxième raison, c'est la leçon du passé. On n'a pas le droit de l'oublier. La crise de 1930 nous est arrivée sans crier gare. Avant d'établir, pour parer à ses conséquences les plus tragiques, le secours direct, ce qui était tenter de

(Suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Paderewski est mort. C'est le symbole des temps tragiques que nous vivons que le passage, si court soit-il, du grand artiste sur la scène politique.

On dit que quand le Tigre le rencontra après son élection comme président de la Pologne, il lui dit avec sa roquerie coutumière: de la royauté de l'arr à la présidence d'un conseil, quelle déchéance!

Dans 80 ans d'existence le grand artiste aura connu les angoisses de sa patrie, sous la botte allemande, moscovite et autrichienne, puis son émancipation glorieuse, enfin, un nouveau crucifiement.

Quand la paix nous ramènera quelque Société des Nations, nous aurons une humble requête à présenter à celle-ci: rendre à l'onomatopée une certaine justice. Presque tous les noms de villes de Pologne et de Russie sont changés depuis la dernière guerre. Cette anarchie géographique est un symbole.

A lire les communiqués du front, justiciers Russes et Allemands gagnent. C'est peut-être plus vrai que l'on ne pense. Napoléon a gagné toutes les batailles de Russie, mais il a perdu la campagne de Russie.

C'est sans doute parce qu'il ne veut pas laisser aux Russes le soin de la brûler quand il y sera, que Hitler fait bombarder de bombes incendiaires la ville de Moscou.

Il se rappelle la deuxième phase de la campagne de Bonaparte; la troisième et dernière, il n'y pense pas éveillé, mais elle doit le hanter dans son sommeil... à moins qu'elle ne l'empêche tout bonnement de dormir.

La Grincheux

30-VI-41

Les circonstances leur paraissent favorables maintenant que les Allemands doivent accorder toute leur attention à l'offensive contre la Russie — La presse londonienne parle de projets d'invasion — Les Allemands se seraient emparés de Lwow, en Pologne, et, après avoir contourné, en l'encerclant, la ville de Minsk, ils se dirigeraient sur Moscou — Les Russes disent que leur résistance se maintient et que les envahisseurs subissent de lourdes pertes — Lord Beaverbrook dans l'"inner cabinet" de M. Churchill — Au Canada, de nouvelles taxes

Les Allemands, de l'aveu même de Moscou, ont pratiqué de vastes troupes à travers l'immense front russe. Ces succès leur ont coûté cher et continuent de leur coûter cher, car partout les Russes, tout en se repliant en quelques régions, résistent vigoureusement. Un communiqué de Moscou porte que la résistance s'étend de Mourmansk, port russe de l'océan Arctique, plus exactement de la mer de Barentz, jusque dans le voisinage de Minsk, en Russie Blanche, et, au sud, de la ligne Luck-Lwow jusqu'en Ukraine. Les Allemands, de leur côté, dans un communiqué de Berlin, prétendent s'être emparés de Lwow, ville de Pologne, capitale de l'ancienne Galicie, et de Libau, port de Lettonie, sur la mer Baltique; ils prétendent de plus avoir encerclé Minsk, capitale de la Russie Blanche, l'avoir contourné, dans leur marche, directement sur Moscou. Aux dernières nouvelles, ils ne seraient plus qu'à 250 milles de cette capitale.

Sur le front diplomatique, les Allemands remportent un succès marqué. Le gouvernement de Vichy vient de rompre, ce matin même, ses relations avec Moscou. Samedi, le maréchal Pétain avait eu une entrevue avec l'ambassadeur soviétique à Vichy, M. A.-E. Mogolov. Une autre entrevue eut lieu ce matin, à la suite de quoi Vichy a publié un communiqué annonçant la rupture. L'amiral Jean Darlan a donné l'avis formel de la rupture, motivée, selon Vichy, par les activités de propagande des agents diplomatiques et consulaires de Moscou en territoire français. Ces activités auraient mis en danger l'ordre public et la sécurité de l'Etat français. On avait cru d'abord que les diplomates russes pourraient demeurer en France sans bénéficier du statut diplomatique. Il n'en est rien, semble-t-il, car les deux gouvernements doivent prendre des dispositions pour procéder à l'échange de leurs diplomates "dans les meilleures conditions possibles".

Au cours de la nuit dernière, l'aviation anglaise a porté de très dures attaques contre les ports allemands de Hambourg, de Brême, de Bremerhaven et d'Emden, contre la ville hollandaise de DenHelder. La ville française de Comines, où se trouve une puissante centrale électrique qui fournit l'énergie aux industries de Lille, a subi aussi un nouveau bombardement. Les dommages sont partout considérables. Ce matin, les avions britanniques ont tenté et réussi une attaque diurne contre des points importants du territoire français occupé par les Allemands. Ces derniers n'ont presque pas offert de résistance et l'on en conclut, dans les cercles militaires de Grande-Bretagne, que l'aviation britannique a accompli des progrès considérables, car par exemple les nouveaux types de "Hurricanes" et de "Spitfires" sont de beaucoup supérieurs aux nouveaux "Messerschmitts 109-F".

En Angleterre on commence à se demander si le temps n'est pas venu pour les armées de terre, avec l'appui de la flotte et de l'aviation, de tenter des invasions du continent européen, sur divers points. Les circonstances s'y prêtent, maintenant que les Allemands doivent accorder toute leur attention à l'offensive contre la Russie. On dit même que des tentatives de ce genre ont déjà été faites et avec un certain succès. Plusieurs journaux publient des articles à ce sujet, notamment le "Sunday Pictorial", dans un article signé par le général J.-F.-C. Fuller, expert en armements motorisés. Le général Fuller est d'avis qu'il faut maintenant harceler l'ennemi par des raids incessants de l'armée de terre sur le continent.

Serions-nous à la veille d'une invasion du continent européen par les forces britanniques?

LA VOIX DU VATICAN

Sa Sainteté le Pape Pie XII, s'adressant hier matin aux catholiques de l'univers par la voie de la radio, leur a rappelé que c'est en Dieu qu'ils doivent reposer toute leur confiance, parce que c'est Dieu qui restaurera la justice, le calme et la paix dans le monde, lorsqu'il jugera à propos, après avoir laissé la tempête s'abattre pour un temps sur l'humanité. Sa Sainteté dit qu'il faut attribuer la guerre à la main de Dieu et y voir un moyen pour l'humanité d'expier ses péchés.

Contrairement à ce qu'on attendait dans bien des milieux de la politique internationale, Sa Sainteté n'a pas fait, dans son allocution d'une demi-heure, la moindre allusion au nouveau conflit germano-russe, à la sorte de croisade anticomuniste lancée et prêchée par le chancelier Hitler.

"Il faut avoir confiance en Dieu, a-t-elle dit, croire qu'il éprouve les hommes et les peuples périodiquement et que ces épreuves, dont la malice des hommes est l'instrument, constituent le dessin de la justice divine pour la purification des péchés, pour la purification des individus et des peuples par l'expiation de la vie actuelle, afin de la ramener au bercail par ce moyen; croire aussi que sa justice, ici-bas, reste toujours dominée par l'amour."

"La sévère intensité de ces épreuves ne durera qu'une période de temps déterminée. Les hommes jugent les événements humains d'après leurs causes et leurs effets immédiats, suivant la norme du temps tandis que Dieu les voit dans leurs causes et leurs effets éloignés, suivant la norme de l'éternité."

NOUVEAU POSTE A BEAVERBROOK

Le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Winston Churchill, vient de remanier son cabinet de guerre, l'"inner cabinet", composé de huit ministres, en y faisant entrer lord Beaverbrook. De simple ministre d'Etat qu'il était depuis quelques semaines, ce dernier devient ministre des Approvisionnements, c'est-à-dire le remplaçant de sir Andrew Rae Duncan, qui retourne à la

présidence du "Board of Trade". Dans les cercles politiques de Londres, on attribue une grande signification à ce changement. M. Churchill voudrait profiter des circonstances nouvelles qui résultent du conflit germano-russe, pour organiser un mouvement offensif qui serait bientôt lancé contre les Allemands, dans les territoires que ceux-ci occupent et contrôlent dans l'ouest du continent européen. De lord Beaverbrook, simple ministre d'Etat, ne faisant pas partie de l'"inner cabinet", on disait déjà qu'il était vice-premier ministre. Ce titre lui reste maintenant avec d'autant plus de raison. L'on tient en effet le ministère des Approvisionnements pour l'un des plus importants, sinon le plus important de tous.

L'ancien poste de lord Beaverbrook, sans portefeuille particulier, se trouve aboli. Les fonctions qu'exerçait précédemment lord Beaverbrook sont maintenant partagées entre divers autres ministres. C'est par exemple M. Ernest Bevin, ministre du Travail, qui agit comme arbitre dans les questions de priorité relatives à la production. Quant à l'ensemble de la production et des approvisionnements de la Grande-Bretagne en toutes sortes de choses, vivres, armes, munitions, etc., lord Beaverbrook y verra; dans ce domaine il assume la pleine responsabilité. On lui reconnaît dans le monde de la politique britannique le dynamisme qu'il faut pour se bien acquitter de cette tâche d'envergure et de première importance.

MORT DE PADEREWSKI

Au moment où la Pologne est de nouveau le théâtre d'un affreux et sanglant conflit, voici qu'elle subit une autre épreuve: son ancien premier ministre, Ignace Jan Paderewski, musicien et pianiste de réputation mondiale, meurt presque subitement à l'hôtel où il logeait depuis quelques mois à New-York. Il a succombé à la pneumonie, après quatre jours seulement de maladie. Paderewski était âgé de quatre-vingts ans, ce qui ne l'empêchait pas de s'occuper encore très activement des affaires de son malheureux pays. Il avait été, après l'autre grande guerre, le principal artisan de la renaissance de la Pologne. Plusieurs années durant il avait à peu près complètement négligé son art pour ne s'occuper que des affaires de la Pologne.

TAXES ET IMPOTS AU CANADA

Le Canada célèbre demain le 74ème anniversaire de la Confédération de ses provinces. Cette même date marque des changements d'importance dans le régime des taxes et des impôts de guerre. Les augmentations récemment votées de la taxe dite de la défense nationale prennent effet à partir de demain. Ceux qui payaient cette taxe au taux de 2 pour cent de leur revenu paieront dorénavant au taux de 5 pour cent; et ceux qui payaient au taux de 3 pour cent paieront dorénavant au taux de 7 pour cent. Dans l'un et l'autre cas, l'augmentation est de plus de 100 pour cent.

Autre taxe qui prend effet à partir de demain, la taxe de 20 pour cent sur les billets d'admission aux représentations et aux spectacles de toutes sortes. Depuis le jour de la présentation du dernier budget fédéral, le 29 avril, cette taxe de 20 pour cent était perçue sur les billets d'admission dans les salles de cinéma. La même taxe a été étendue à tous les spectacles, aux représentations de tous genres. Elle affecte le sport aussi bien que le théâtre.

A partir de demain encore, l'économie canadienne se trouvera affectée par la mise en œuvre du plan d'assurance-chômage votée par le Parlement fédéral. Les salariés qui gagnent moins de \$2,000 par an et les patrons de ces salariés devront hebdomadairement contribuer, dans une proportion prévue pour chaque catégorie de salariés, au fonds de l'assurance-chômage. On estime que plus de 80 pour cent des salariés du pays et à peu près tous les patrons se trouvent affectés par cette loi.

M. DAFOE A KINGSTON

La semaine dernière, s'est tenu à Kingston, sous les auspices de la "Carnegie Foundation", un congrès d'hommes publics du Canada et des États-Unis, en vue du maintien de relations sympathiques et amicales entre les deux pays. A la dernière séance de ce congrès, le rédacteur en chef de la "Winnipeg Free Press", M. John-W. Dafeo, l'un des amis intimes du premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, a eu des paroles assez dures à l'adresse des hommes qui ont dirigé la politique canadienne depuis quinze ans: "Quelle sorte d'hommes politiques avons-nous, puisque ces gens n'ont pas voulu risquer leur vie politique alors qu'ils se rendaient compte d'un danger?" M. Dafeo ne comprend pas que les chefs n'aient pas averti le public de la grave situation qui se préparait et de la nécessité qu'il y avait de s'armer. Il ajoute: "A moins que le monde ne soit mis à l'ordre, il n'y aura pas de sécurité en Amérique du Nord, à moins que ça ne soit la sécurité d'une forteresse assiégée. L'Amérique du Nord doit aider au rétablissement de la paix sinon elle deviendra fatalement un continent en état de siège. Au cours des quinze dernières années, nos gouvernements ont agi à leur guise, à leur fantaisie et ils ont oublié que l'inaction est une attitude encore plus dangereuse que l'action."

Comme l'on voit, le directeur de la "Free Press" de Winnipeg n'est pas tendre pour les hommes politiques de son temps et de sa génération. Il en est pourtant plusieurs, de ces hommes qui sont de ses amis intimes, notamment M. Mackenzie King. — E. B.

30-VI-41

A OTTAWA

Dans certains ministères, le contrôle de la dépense n'existe pas

M. Pouliot a signalé le cas du ministre des Munitions — Un vieux principe de gouvernement responsable négligé — Pourquoi?

LE DEPUTE DE TEMISCOUATA A RAPPELE UN DES DROITS DES DEPUTES

(par Léopold Richer)

Ottawa, 30-VI-41 — On se souvient que le 10 juin 1941 dans l'un de ses meilleurs discours de la session qui s'est ajournée il y a deux semaines, M. Jean-François Pouliot, député de Temiscouata, avait critiqué le rapport que venait de soumettre à la Chambre des communes le président de la commission parlementaire d'enquête sur les dépenses de guerre. Bien que M. Pouliot ait toujours eu de l'estime pour M. J. T. Thomson, nouveau ministre des Services de guerre et président de cette commission parlementaire, il exprima l'avis que l'enquête n'avait pas été bien faite, en ce sens qu'elle n'avait pas porté sur des objets essentiels. Ce n'était pas là une question de politique de parti. M. Pouliot voulait tout simplement revendiquer le droit inaliénable du Parlement de contrôler la dépense publique. Or l'organisation des achats de guerre est faite de telle façon que ce contrôle est très difficile, en fait, impossible.

Qu'on nous permette, au début, une petite digression, au sujet d'un petit service d'entrée en matière à M. Pouliot, "l'objet de la plupart

L'actualité

Musique en dinant

Je me trouvais l'autre soir dans un de ces restaurants où l'on sert les repas en musique. La musique en dinant n'est pas une trouvaille de notre siècle.

Ce qui était jadis réservé à la royauté et à quelques grands seigneurs est aujourd'hui mis à la portée des plus humbles, dans les hôtels et les restaurants des grandes villes.

Si la musique en dinant est discutable au point de vue artistique, elle offre certes des avantages marqués. Elle couvre par exemple les effluves du bruit inesthétique de certaines machines. C'est un résultat non négligeable, on l'admettra.

De la part du musicien, la spécialité qu'est la musique en dinant demande du muscle ou du souffle, selon qu'il joue un instrument à cordes ou à vent. On le comprend quand on songe que ce musicien doit tenter de dominer le bruit des ustensiles de la vaisselle, des maxillaires et des conversations. Cette spécialité demande aussi beaucoup de renoncement à l'artiste qui s'y consacre, car il est peu écouté et encore moins applaudi.

Je suis ac ceux qui croient que la musique exige, pour être comprise et appréciée, le silence et un estomac délesté. On ne peut, il me semble, goûter les œuvres subtiles du répertoire musical si on sent en soi la morsure de la faim ou si l'on vient de satisfaire à l'exigence

Lire en page 6, la cérémonie du sacre de LL. EE. NN. SS. Georges Cabana et Rosario Brodeur à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, ce matin.

Pas de journal demain

Demain mardi, fête de la Confédération, le "Devoir" ne paraîtra pas. Bureaux et ateliers fermés toute la journée

L'allocation du Pape

Les maux de la guerre que Dieu permet en punition des péchés du monde — Le retour à la paix — La valeur de la souffrance — Confiance en Dieu

Cité du Vatican, 30 (A.P.) — Le Souverain Pontife Pie XII, dans une allocution qu'il a adressée par radio au monde entier hier, a dit que les souffrances de la guerre présente sont une punition de la divine Providence pour les péchés des hommes, et que cette terrible épreuve sera suivie d'une nouvelle ère de paix et d'espérance.

Le Pape n'a fait aucune mention particulière du conflit russo-allemand. Il a parlé des souffrances qu'entraîne la guerre sur le champ de bataille, et derrière les lignes, par suite des bombardements, des blocus et contre-blocus, des persécutions subies à cause de la foi religieuse.

Il a demandé aux catholiques d'avoir confiance en Dieu et de croire que c'est par la permission de Dieu que parfois, ici bas, pendant un certain temps, l'athéisme, l'impérialisme, un obscurcissement lamentable du sens de la justice, la violation de la loi, la violence exercée contre des hommes innocents, pacifiques et sans défense paraissent l'emporter.

C'est Dieu, a-t-il dit, qui à certains moments laisse ainsi l'épreuve frapper les individus et les peuples, épreuve dont la malice des hommes est l'instrument, dans un but de justice et en vue de la punition du péché et de la purification des personnes et des peuples par les expiations de la vie présente et pour les ramener à Lui par cette guerre.

Avoir confiance en Dieu, cela signifie aussi croire que l'intensité de cette dure épreuve, comme le triomphe du mal, ne durera même ici bas que pendant un temps fixé et pas davantage; que l'heure de Dieu viendra, heure de pardon, heure de sainte réjouissance, heure de nouveaux cantiques de libération, heure à laquelle, après avoir laissé pendant un moment la tempête fondre sur l'humanité, la main toute puissante du Père céleste dispersera cette tempête, et par des voies peu connues de l'esprit ou de l'espérance des hommes redonnera aux nations la justice, le calme et la paix.

Le Pape parlait à l'occasion de la fête des Apôtres saint Pierre et saint Paul. Il a rappelé que la foi romaine a été scellée dans le sang de ces apôtres. Quelles durent être les pensées, les craintes de la poignée de Chrétiens dispersés dans la grande ville, à l'heure, lorsque après avoir donné rapidement la sépulture aux corps des deux grands martyrs, ils se sont réunis et se sont sentis comme orphelins par suite de la disparition des deux apôtres suprêmes.

Avis de décès

O'SULLIVAN. — A l'hôpital de Saint-Jean, le 28 juin 1941, après une longue maladie, est décédé, en sa 73ème année, Eugene John O'Sullivan, fondateur des "O'Sullivan Business Schools of Montreal". Le convoi funéraire partira de la chapelle funéraire de Thos. Kane, 1855 rue Dorchester ouest, mercredi, le 2 juillet, à 8 h. 30 a. m., pour se rendre à l'église Saint-Antoine et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges.

NECROLOGIE

BENARD. — A Montréal, le 27, Aline, fille de Xist Benard et d'Emilie Carway, couturière. A Montréal, le 26, à 71 ans, Eugénie Bernier, épouse de Napoléon Couturier.
DOUBRE. — A Montréal, le 27, à 82 ans, Mme Honoré Doubré, née Eliza Hébert.
JUBINVILLE. — A Montréal, le 27, à 57 ans, Raoul Jubinville, époux de Lucie-Anne Desjardins.
MARCOUX. — A St-Vallier, le 27, à 26 ans, R. St-Camille de Lella, née Jeanette Marcoux, fille de M. et Mme Roméo Marcoux, de Courville.
PALANUK. — A Ottawa, le 27, à 21 ans, William, fils de John Palanuk et d'Anne Balak.
PAPILLON. — A Québec, le 27, à 76 ans, Nicolas-Edmond Papillon, époux en 1re noce de feu Alberta Richard, en 2e, d'Edwige Godin.
PAQUET. — A Québec, le 25, à 35 ans, Juliette Maurais, épouse de Gaston Paquet.
PEPIN. — A Montréal, le 27, à 47 ans, Florida Renaud, épouse d'Alexandre Pepin.
RINQUET. — A Québec, le 26, à 22 ans, Marcel, fils d'Alphonse Riquet et d'Hermanne Brochu.
THÉPAULT. — A Montréal, le 27, à 17 ans, Thérèse, fille de feu Armand Thépault et d'Éva Després.
VALLEE. — A Laurierville, Mécumie, le 25, à 70 ans, Anna Simoneau, épouse de feu Joseph Vallée.

Après avoir rappelé comment l'Eglise a traversé les persécutions, le Souverain Pontife a dit que comme le premier successeur de Pierre, Lui, le Pape d'aujourd'hui, sent au cœur se briser à la pensée de la tempête déchaînée sur le monde.

Il est vrai, que dans la noirceur d'une grande et sainte espérance; le courage dans la défense des principes fondamentaux de la civilisation chrétienne et l'espoir confiant en leur triomphe; le plus intrépide patriotisme; les actes de vertu héroïques; les âmes de choix prêtes à tous les sacrifices; le réveil de la foi et de la piété.

Par ailleurs, il y a le péché et le mal qui pénètrent la vie des individus, le foyer sacré de la famille, l'organisme social; non seulement on les tolère maintenant, à titre de faiblesses ou d'impuissance, mais on les excuse, on les exalte et ils entrent en maîtres dans les diverses phases de la vie humaine; la décadence de l'esprit de justice et de charité; les peuples renversés ou tombés dans un abîme de désastre; les corps humains tordus par les bombes et par le feu des mitrailleuses; les malades et les blessés qui gisent dans les hôpitaux et en sortent souvent leur santé ruinée, mutilés et invalides pour le reste de leurs jours; les prisonniers loin des êtres qui leur sont chers et sans nouvelles d'eux; les individus et les familles déportés, expropriés, séparés, éloignés avec déchirement de leurs foyers, plongés dans la misère, sans appui et sans moyens de gagner leur pain quotidien; tous ces maux qui affectent non seulement les combattants, mais qui pèsent lourdement sur toute la population, vieillards, femmes et enfants, sur les plus innocents, les plus pacifiques et sur ceux qui sont sans défense; les blocus et les contre-blocus qui aggravent presque partout les difficultés d'obtenir des vivres et les nécessités premières, à tel point que déjà, ici et là, la famine et toutes ses horreurs se font sentir; ajoutez à tout cela la douleur et les persécutions insupportables que supportent tant de nos chers fils et filles au nom du Christ, de leur religion et de leur fidélité à l'Eglise.

Les hommes jugent comme des maux toutes les souffrances physiques de cette terre. Ils ont oublié que la souffrance se tient au seuil de la vie comme la voie qui conduit aux sourires du berceau. Ils ont oublié que la Croix est souvent un présent de Dieu.

Nous savons bien que la plus grande difficulté, pour ceux qui n'ont pas le sens du divin, provient du fait qu'ils voient tant de victimes innocentes souffrir de la même tempête qui s'abat sur les pêcheurs. Mais quelque cruelle que puisse paraître la main divine lorsqu'elle taille du bistouri dans les chairs vivantes, c'est toujours l'amour des hommes qui la guide et qui la conduit.

Le Pape a demandé aux catholiques de regarder la Croix comme source de réconfort et de salut, destinée à nous permettre d'offrir notre part d'expiation à la Justice divine, et de se rappeler qu'il n'est pas possible de vivre dans l'amour du Christ sans souffrance.

Il a terminé en donnant à tous sa bénédiction apostolique. (Nous n'avons reçu de l'allocation du Pape qu'une traduction anglaise, nous donnerons le texte intégral de la version française officielle dès qu'il nous parviendra.)

Le Pape a demandé aux catholiques de regarder la Croix comme source de réconfort et de salut, destinée à nous permettre d'offrir notre part d'expiation à la Justice divine, et de se rappeler qu'il n'est pas possible de vivre dans l'amour du Christ sans souffrance.

Il a terminé en donnant à tous sa bénédiction apostolique. (Nous n'avons reçu de l'allocation du Pape qu'une traduction anglaise, nous donnerons le texte intégral de la version française officielle dès qu'il nous parviendra.)

Le Pape a demandé aux catholiques de regarder la Croix comme source de réconfort et de salut, destinée à nous permettre d'offrir notre part d'expiation à la Justice divine, et de se rappeler qu'il n'est pas possible de vivre dans l'amour du Christ sans souffrance.

Il a terminé en donnant à tous sa bénédiction apostolique. (Nous n'avons reçu de l'allocation du Pape qu'une traduction anglaise, nous donnerons le texte intégral de la version française officielle dès qu'il nous parviendra.)

Le Pape a demandé aux catholiques de regarder la Croix comme source de réconfort et de salut, destinée à nous permettre d'offrir notre part d'expiation à la Justice divine, et de se rappeler qu'il n'est pas possible de vivre dans l'amour du Christ sans souffrance.

Il a terminé en donnant à tous sa bénédiction apostolique. (Nous n'avons reçu de l'allocation du Pape qu'une traduction anglaise, nous donnerons le texte intégral de la version française officielle dès qu'il nous parviendra.)

Le Pape a demandé aux catholiques de regarder la Croix comme source de réconfort et de salut, destinée à nous permettre d'offrir notre part d'expiation à la Justice divine, et de se rappeler qu'il n'est pas possible de vivre dans l'amour du Christ sans souffrance.

Il a terminé en donnant à tous sa bénédiction apostolique. (Nous n'avons reçu de l'allocation du Pape qu'une traduction anglaise, nous donnerons le texte intégral de la version française officielle dès qu'il nous parviendra.)

Le Pape a demandé aux catholiques de regarder la Croix comme source de réconfort et de salut, destinée à nous permettre d'offrir notre part d'expiation à la Justice divine, et de se rappeler qu'il n'est pas possible de vivre dans l'amour du Christ sans souffrance.

Il a terminé en donnant à tous sa bénédiction apostolique. (Nous n'avons reçu de l'allocation du Pape qu'une traduction anglaise, nous donnerons le texte intégral de la version française officielle dès qu'il nous parviendra.)

Le Pape a demandé aux catholiques de regarder la Croix comme source de réconfort et de salut, destinée à nous permettre d'offrir notre part d'expiation à la Justice divine, et de se rappeler qu'il n'est pas possible de vivre dans l'amour du Christ sans souffrance.

A QUEBEC 4,000 anciens des FF. des Ecoles Chrétiennes assistent au congrès

Une réunion inoubliable à laquelle participent son Eminence ainsi que plusieurs chefs laïques

Québec, 30 (D. N. C.). — Près de 4,000 congressistes des amicales des anciens élèves des Frères des Ecoles chrétiennes se sont réunis à Québec, hier. Plus de 800 délégués sont venus de Montréal à bord du vapeur Richelieu et près de 100 des villes d'Ottawa et de Hull se sont joints aux nombreux amicalistes des villes de Québec, Rivière-du-Loup, Trois-Rivières et Nicolet. Plus de 32 amicales étaient représentées à ces fêtes qui ont remporté un succès incontesté. Le mérite revient au comité d'organisation.

La journée débuta par une messe en plein air à l'Académie. Mgr Conrad Chaumont, v.g., de Montréal, au nom de la Fédération, officia. Deux anciens élèves étaient servants.

Conférence du Dr Legrand

La messe terminée, les congressistes se rendirent à une salle de l'Académie commerciale, où on leur servit un déjeuner au buffet.

Une conférence fut donnée au Palais Montcalm, à 10 h. 15, spécialement pour les amicalistes. Le conférencier invité était le Dr Emile Legrand, médecin-légiste de l'Université de Paris et professeur titulaire de l'Université de Montréal. Sa conférence s'intitulait: "Quelques aspects psychologiques de l'enfance anormale".

Le Dr Legrand a prononcé une magistrale conférence dans laquelle il a donné des aperçus nouveaux sur l'éducation des enfants anormaux.

Cette assemblée était présidée par M. Hector Lalonde, président de la Fédération des amicales. Le Frère Maurèle, F.C., visiteur-adjoint de Québec, souhaita la bienvenue aux congressistes. M. Emile Venne, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, donna un rapport général sur le questionnaire. Le conférencier fut remercié par le Frère Paulin, visiteur provincial de Montréal.

Chez les dames

Les femmes des congressistes assistèrent également à une conférence au théâtre Capitol, par Mme C.S. Vallerand, fondatrice et directrice de la "Maternité Vallerand" et présidente de l'Ecole des parents. Cette assemblée était présidée de l'Union régionale.

Le Frère Robert, F.C., présenta la conférence qui fut remerciée par Mme Lucien Borne. La conférence de Mme Vallerand s'intitulait: "L'éducation préscolaire de l'enfant".

Dîner champêtre

A 1 h. 30, il y eut un dîner champêtre que présidait M. Hector Lalonde et auquel assistaient son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., ancien élève des Frères des Ecoles Chrétiennes, le frère Romuald-Rose, assistant du Supérieur général; les Frères Hébert, visiteur provincial de Québec, Oliver, Virgile, Stanislas, Paulin, visiteur provincial de Montréal, Maurèle, visiteur auxiliaire de Québec, Robert, Palasis, Stanislas, Oswald, MM. les chanoines Ferdinand Vandry, directeur du Grand Séminaire et aumônier de l'Union Régionale, Alfred Chamberland, directeur général de l'Action Catholique, MM. les abbés Paul l'Archevêque, de St-Cunégonde, Ernest Vezeau, de Pointe-St-Charles; MM. Wilfrid Hamel; et Oscar Drouin, M. Maurice Duplessis, chef de l'Opposition; le maire et Mme Lucien Borne, M. Hector Lalonde, M. Cyrille Delage.

La santé du Pape

Son Em. le cardinal Villeneuve O.M.I., porta la santé du Pape. Il lut une lettre que lui adressait Sa Sainteté Pie XII, alors le cardinal Pacelli, lors d'un voyage que celui-ci faisait aux Etats-Unis; lettre dans laquelle le Saint-Père disait combien il lui serait agréable de visiter Québec. Son Eminence montra combien le Pape est attaché aux Canadiens; combien il aime notre pays; et combien il se réjouit de voir le spectacle de cette ferveur, remplie de signification toute spirituelle. Le Pape considérait d'un oeil affectueux et paternel ces associations catholiques brûlées du zèle de faire du bien. Les constitutions affirment que vous êtes une association catholique romaine. Le cardinal-archevêque fit ensuite l'éloge des Frères des Ecoles Chrétiennes, il eut un souvenir de reconnaissance particulière pour quelques anciens professeurs du Mont-Saint-Louis.

M. Drouin

M. Drouin expliqua que le premier devoir qu'on a enseigné en cette période troublée est de demander aux nôtres de faire les luttes nécessaires pour garder nos droits, notre langue et notre religion.

Honneur pour un jeune de Matapédia

Moncton, N.-B., 30 (Spécial au Devoir). — M. Maurice Chamard, de Matapédia, P.Q., a triomphé de tous ses concurrents au récent concours bilingue traditionnel de l'Université St-Joseph de Memramcook, qui a eu lieu à l'occasion de la soirée de clôture de l'année académique. Le thème du concours bilingue était: "La vie et la carrière du Père Guertin". Les juges du concours étaient M. le juge Arthur LeBlanc, de la Cour suprême du Nouveau-Brunswick; M. l'abbé J.-H. Miller, chancelier du diocèse de St-Jean, et le R. P. Marc Labonté, O.P., de Sackville. Les autres concurrents étaient MM. Marcel Leblanc, de St-Joseph; Raymond Riely, de St-Jean; Adrien Léger, de Moncton; E. Savoie, de St-Quentin; Gerald Evans, de McAdams. M. Maurice Chamard, qui est le frère du R. P. Paul Chamard, O.M.I., du scolasticat Notre-Dame, à Richelieu, Qué., a représenté les Provinces Maritimes, l'hiver dernier, au congrès du "Bloc Universitaire", à Ottawa.

La souscription Lavoie

Les prochaines listes paraîtront mercredi

Les deux prochaines listes de la souscription Lavoie: celle du "Comité permanent de la Survivance française" et la nôtre, ne paraîtront que mercredi.

La "Journée de l'armée" à travers le pays

Ottawa, 30 (C.P.). — Des milliers et des milliers de personnes ont profité de l'invitation du ministère de la Défense nationale, de visiter, samedi, les grands camps d'entraînement militaire du pays. Partout dans le Canada, sauf dans la province de Québec où dans quelques centres ontariens où il a plu en abondance, l'événement a remporté le plus vif succès.

Au camp militaire de Sussex, N.-B., une foule d'environ 5,000 personnes a assisté à toutes les manifestations. Quelques visiteurs venaient des Etats-Unis.

Les citoyens d'Ottawa ont assisté aux exercices d'un détachement du corps médical de l'armée canadienne. On a montré comment les blessés étaient traités aux avant-postes.

D'autres se sont rendus à Peta- wawa, centre d'entraînement du génie et de l'artillerie.

Au centre No 31, de Cornwall, Ont., les exercices ont eu lieu malgré l'orage. Dans tous les autres camps, à Winnipeg, à Shilo, à Dundurn, près de Saskatoon, et à Borden, la célébration a eu lieu et semble avoir remporté un plein succès.

Dans les camps québécois

Les camps d'entraînement militaires québécois de Farnham, de Mont-St-Bruno, de St-Jérôme, de St-Jacques, de St-Hyacinthe, d'Huntingdon, de Valleyfield, de Sherbrooke, de Joliette, des Trois-Rivières et de Longueuil avaient fait des préparatifs élaborés en vue de bien accueillir et de donner des démonstrations colorées aux milliers et milliers de visiteurs que ces camps attendaient samedi, à l'occasion du "Jour national de l'Armée". Malheureusement, les nombreux orages de samedi ont transformé en échec quasi total cet événement inusité. Seuls quelques centaines de personnes ont pu braver la température pour visiter les camps, entre autres à Farnham, où il y a eu une réception et où l'on a remplacé les manoeuvres et autres déploiements extérieurs par des démonstrations à l'intérieur.

Tout le pays a prié pour la victoire

Ottawa, 30 (C.P.). — D'un bout à l'autre du pays, les Canadiens de toutes religions ont participé, hier, à des cérémonies et prières spéciales pour implorer le secours et les bénédictions du ciel sur la cause juste des Alliés, demandant à la Providence de protéger nos armes et de sauver la civilisation chrétienne.

Le vice-roi du pays, le comte d'Arthure, en visite dans les provinces maritimes, a assisté à un office religieux, entouré d'officiers et hommes de la marine.

M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a assisté à un office spécial à l'église presbytérienne de Chilliwack, Colombie canadienne.

A Québec, plusieurs milliers de soldats, des centaines de membres des services auxiliaires et un nombre considérable de civils ont participé à une messe célébrée en plein air, sur les champs de bataille (plaines d'Abraham). L'officiant était le major (abbé) Walter Cannon.

A Montréal, il y a eu plusieurs cérémonies spéciales, entre autres au temple d'Hampstead où un détachement de jeunes étudiants de l'école de T.S.V. de l'Institut canadien (chemin de la Reine-Marie), a assisté en corps à un office.

A Ste-Agathe-des-Monts, le capitaine (abbé) J.-B. Charland, a célébré une messe militaire en plein air, avec sermon de circonstance par Mgr J.-B. Bazinet, P.D., V.F., curé de la paroisse.

FRANCE IMMORTELLE

par Rex DESMARCHAIS

TABLE DES MATIERES

I — AMOUR DE LA FRANCE

- 1—Pour la vie française en Canada
- 2—Le Canadien et le francophile
- 3—La France ne peut mourir
- 4—Notre foi demeure entière
- 5—La France que nous aimons.

II — ESQUISSES

- 6—Jacques de Lacretelle
- 7—François Mauriac
- 8—Notes sur Jacques Rivière
- 9—Olivier Asselin
- 10—Albert Pelletier

III — ESSAIS DE PRECISION

- 11—L'écrivain canadien-français
- 12—La critique littéraire
- 13—Les éditions de bon goût
- 14—Les bibliothèques scolaires
- 15—Le culte du fini
- 16—Petit voyage à Québec, I, II, III.

IV — PAGES LYRIQUES

- 17—Rêverie dans ma bibliothèque
- 18—Métropole et petit village
- 19—Angoisse, joie, sérénité
- 20—La croix sur le promontoire

Appendices.

Volume de 307 pages, format bibliothèque.

Au comptoir ou par la poste \$1.00.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Mort de M. E.-J. O'Sullivan

M. Eugene John O'Sullivan, pionnier de l'enseignement commercial au Canada et aux Etats-Unis, et fondateur des Collèges O'Sullivan au Canada, est mort samedi, à Saint-Jean-sur-Richelieu, après une longue maladie. Il était âgé de 73 ans. Il eut l'idée de la fondation de collèges commerciaux à New-York, pendant qu'il était lui-même élève de l'école commerciale Packard, où il fut ensuite professeur.

Avant cela, M. O'Sullivan avait suivi les cours du collège de Léves, ceux de l'Université Laval de Québec et ceux de l'Université de Michigan. Il avait commencé par étudier le génie civil. Il fit avec un oncle une tournée d'arpentage, au nord de la province, il y a cinquante ans, puis entreprit l'étude du droit à Laval, à Québec.



En 1890, il prit la direction d'une école d'affaires privée, à Victoria. Sept ans plus tard, il établit la chaîne des collèges O'Sullivan en Ontario et dans les provinces maritimes.

Peu après, il fit l'acquisition du Winnipeg Business College, qui fut le plus gros du genre au Canada. De Winnipeg, il s'établit à Montréal en 1916 où il fonda l'O'Sullivan College of Business Administration et plus tard des filiales. M. O'Sullivan demeura toujours ensuite à Montréal où dans les environs et dirigea d'ici ses institutions d'enseignement commercial.

Il était natif de l'Ancienne-Lorette (2 décembre 1868) et était le fils d'Eugène O'Sullivan et de Mary Woodcock. Il excellait dans le dessin à la plume, dans la calligraphie et dans le déchiffrement des écritures. Des gouvernements et le Pacifique Canadien ont retenu ses services dans des cas de faux en écriture.

M. O'Sullivan était membre de plusieurs associations d'enseignement. En 1892, il avait épousé Flora Bolduc, de Valleyfield. Ils ont eu pour enfants: Eugene et Paul, de Boston; John, de Detroit; Jeanne, de Los Angeles. Il y a neuf petits-enfants.

Le service aura lieu mercredi matin, à 8 h. 30, à l'église Saint-Antoine.

L'artisanat

Brillante clôture de l'exposition

Les principaux buts poursuivis par les organisateurs de l'Exposition de l'Artisanat étaient de faire connaître au public les artisans, de leur donner l'occasion de vendre leurs produits, et de faire une sorte de recensement de ce que notre pays pouvait offrir dans ce domaine. Ces buts ont été atteints puisque des milliers de visiteurs ont vu les artisans à l'oeuvre.

Il y avait aussi un autre objectif à atteindre: une sorte d'initiation de la jeunesse aux arts et métiers domestiques. Il est encore prématuré pour établir des statistiques tirées des cartes que les écoliers qui ont visité l'exposition ont remplies, mais une chose est acquise, c'est que les parents de ces enfants leur ont donné ainsi l'occasion de faire naître des vocations et de trouver des passe-temps intéressants pour les vacances. Cette possibilité de l'orientation des jeunes d'ailleurs, a été bien comprise des nombreux instituteurs qui ont amené en groupe leurs élèves.

Il restait pourtant à accomplir

une chose: créer entre les artisans et le public un lien de joyeuse camaraderie; cette étape sera franchie durant les deux soirées finales, c'est-à-dire ce soir et demain soir. Un concert composé principalement de chants du folklore réunira des artistes renommés de la radio.

Ce soir, le "Quatuor Alouette" viendra à l'Exposition en tenue d'habitants; ses membres se promèneront d'un comptoir à l'autre et chanteront les vieux airs canadiens, des chansons à répondre. Une atmosphère de veillée du bon vieux temps se créera autour de nos artisans et ce sera tout à fait dans la note auprès des rouets et des métiers à tisser.

Parmi les artistes qui prendront part au concert de mardi soir, signalons le "Trio de la Bonne Chanson" dont l'infatigable animateur, M. l'abbé Ch. Emile Gadois, a égayé tous les visiteurs en lançant dans l'air les vieux refrains de nos chères chansons. On entendra aussi Madame Jeanne Desjardins accompagnée au piano par Mlle Thérèse Paquin.

Ce sera vraiment la Fête des artisans et une manière à la fois heureuse et agréable de clore la brillante exposition tenue à l'Université de Montréal, sur la Montagne.

Communiqué hongrois

Un communiqué du haut commandement hongrois de dimanche annonce qu'en représailles des attaques aériennes russes sur les provinces de Nagy-Banya et de Tala-Borfalva, l'aviation hongroise a bombardé des objectifs militaires russes samedi et causé de grandes destructions. Dimanche l'aviation russe a attaqué la province d'Osar. Trois avions russes ont été descendus.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se servir de nos services particuliers.
441, St-François-Xavier - Montréal
Tél. MARquette 2383-2384

AVOCATS

Antoine Vanier, C.R. Guy Vanier, G.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HARBour 2841

BREVETS D'INVENTIONS

MANUEL DE L'INVENTEUR
GRATIS
ALBERT FOURNIER
534 St-CATHERINE EST, MONTREAL

COMPTABLES

Anderson & Valiquette
Comptables-Vérificateurs
J.-Charles Anderson, L.I.C.
Jean Valiquette, C.A., L.I.C.
Romeo Carle, L.S.C., C.A.
A. Dagenais, L.S.C., C.A.
Georges Bernier, C.A.
84 Notre-Dame ouest - PL. 9709

CARON & CARON

Comptables Agréés - Chartered Accountants
Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A.
Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C., C.A.
59, rue St-Jacques
HARBour 3635
159, rue Alexandre, TROIS-RIVIERES

Chartré, Samson & Cie

Comptables Agréés - Chartered Accountants
Successeurs de
LaRue & Trude, c/ de Samson, Knip & Co
Maurice Chartré, C.A.
Jacques LaRue, C.A.
Jean-Paul Trudelle, C.A.
Léon Côté, C.A.
Paul-E. Brunet, C.A.
Jacques Anger, C.A.
G. Frank Lafferty, C.A.
Albert Gagneau, C.A.
Dollard Fort, C.A.
Jean Lacroix, C.A.
Maurice Samson, C.A.
A. Amélie Beaulieu, C.A.
E. Harry Knight, C.A.
Gérard Marceau, C.A.
Lucien P. Rioux, C.A.
Lionel Roussel, C.A.
Raymond Fortin, C.A.
Béla-A. Roussel, C.A.
Jean-Paul LaRue, C.A.
Guy Bernard, C.A.
Montréal, Québec, Rouyn

P.-A. GAGNON & CIE

P.-A. Gagnon, C.A. - René Gagnon, C.A.
Comptables Agréés
Chartered Accountants
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HARBour 5990

Léon-A. Hurtubise

C.P.A.
Comptable public licencié
60, St-Jacques O. - Montréal
Téléphone: HARBour 1553

TARIF

des annonces classifiées

du "DEVOIR"

Téléphone: BELair 3361

1 cent le mot 25c minimum com-

ptes

Annonces facturées 1/4c le mot

40c minimum

NAISSANCES SERVICES SERVI-

Dernier: BEAU et CHAUD avec ORAGES
MAXIMUM: 60
Aujourd'hui maximum: 60
Minimum aujourd'hui: 48
Minimum demain: 45
Même date l'an dernier: 56
BAROMETRE: 10 h. a.m.: 29.60; 11 h. a.m.: 29.55.

Chiffres fournis par la Maison M.-R. de
Mele, 444 est. Sherbrooke, apt. 2.

Vichy rompt avec Moscou

"Activité contraire à l'ordre public et à la sécurité de l'Etat — Au moins 200 détenus"

Vichy, 30 (A.P.) — Le gouvernement du maréchal Pétain a rompu aujourd'hui les relations diplomatiques avec la Russie soviétique et on apprend qu'au moins deux cents personnes accréditées auprès des services diplomatiques et consulaires soviétiques sont détenues pour être interrogées. Ces détenus ont été rassemblés dans un stade en dehors de Vichy. Pendant les vingt-quatre heures qui ont précédé la rupture, toutes les routes qui conduisent à la capitale provisoire de la France ont été étroitement surveillées.

La rupture est survenue à la suite de négociations qui ont eu lieu en fin de semaine entre le maréchal Pétain et l'ambassadeur soviétique Bogomolof.

Un communiqué officiel a annoncé que la France avait pris l'initiative de rompre les relations diplomatiques parce qu'elle "avait ap-

pris avec certitude que les agents diplomatiques et consulaires en France se livraient à des activités contraires à l'ordre public et à la sécurité de l'Etat".

C'est la première fois que le gouvernement de Vichy prend une telle mesure contre une nation ennemie de l'Allemagne. Les légations yougoslave et grecque à Vichy continuent à jouir de tous les privilèges diplomatiques.

C'est le vice-président du conseil, l'amiral Jean Darlan, qui a donné l'avis officiel de la rupture des relations en demandant à l'ambassadeur de France à Moscou d'en aviser le gouvernement soviétique. On avait d'abord rapporté que les diplomates soviétiques pourraient demeurer à Vichy sans statut diplomatique, mais le communiqué dit que l'on prendra des mesures pour échanger les représentants diplomatiques des deux pays dans les meilleures conditions possibles.

Les Allemands auraient pris Minsk et seraient à mi-chemin de Moscou

(Dernière heure)

BERLIN, 30. (A.P.) — Un porte-parole militaire allemand a déclaré aujourd'hui que les troupes allemandes avaient capturé Minsk et sont rendus à mi-chemin de Moscou. Il y a 450 milles entre les deux villes.

Il a affirmé que Minsk était tombé aux mains des Allemands presque aussitôt après que le haut commandement eût annoncé la prise de Lwow, sur le front polonais, et de Libau, port de Lettonie sur la mer Baltique.

Le porte-parole prétend que les armées allemandes sont à former une grande poche autour des troupes russes dans la région de Smolensk, à 200 milles à l'est de Minsk.

Deux navires allemands atteints

Londres, 30 (C.P.) — On rapporte aujourd'hui que les bombardiers de la RAF ont bombardé et incendié deux navires allemands respectivement de 6,000 et de 3,000 tonnes chacun, au large de la côte hollandaise, aujourd'hui. On croit que les navires ont coulé.

Un nazi s'évade en Ontario

Ottawa, 30 (C.P.) — A l'administration nationale des camps d'internement en temps de guerre, à Ottawa, on révèle aujourd'hui qu'un prisonnier allemand, le lieutenant Walter Meuller, s'est évadé d'un camp d'internement de l'Ontario, situé à l'est de Schreiber, vers minuit, hier soir.

On pense que Meuller est caché quelque part dans la forêt dense, abrupte et sans chemins, dans le voisinage du camp d'où il s'est évadé.

Les autorités signalent que le fugitif est un pilote d'avion très intelligent et qu'il a déjà tenté, à plusieurs reprises, de s'évader.

Au moment de son évadement, Meuller portait une chemise blanche ou une chemise khaki, un pantalon bleu et des souliers de tennis.

Meuller, qui est âgé de 27 ans, mesure 5 p. 10 p. et pèse 175 livres. Il a un teint clair, des cheveux bruns, taites courts, des yeux bruns.

C'est de ce même camp que 28 prisonniers nazis se sont évadés en avril dernier. Comme on s'en souvient, 26 d'entre eux furent recapturés et les deux autres furent abattus à mort.

Le communiqué de Vichy

Le communiqué de samedi, par Vichy, dit que partout les troupes françaises résistent en Syrie et qu'on a bombardé un navire anglais près de la côte, et que la RAF n'a pas fait un seul bombardement.

Le communiqué de dimanche dit que la marine anglaise a bombardé les positions côtières. Dans le sud du Liban, les troupes françaises ont évacué plusieurs positions avancées. Il n'y a pas de changement dans la région de Merdjany. La garnison de Palmyre tient toujours malgré un dur bombardement.

Le communiqué dit que tous les prisonniers faits depuis le début de la campagne, ce qui comprend des Anglais, des Hindous et des Gaullistes, expriment leur étonnement de trouver des Français en face d'eux au lieu d'Allemands.

En correctionnelle

Une soixantaine de disciples de Bachus arrêtés dans des débits clandestins en fin de semaine ont comparu ce matin en Correctionnelle et furent condamnés aux amendes ordinaires. La majorité étaient des Italiens et chacun se demandait quelle victoire ils avaient bien gagnée pour justifier de telles libations. L'application de la nouvelle loi des liqueurs a refait semblant d'être nombre de gens dans les débits clandestins mais la police a oeil.

Audition ajournée

L'audition de la cause de la ville et de la M.L.H. & P. pour établir les taux d'électricité pour services municipaux, qui devait avoir lieu ce matin, a été ajournée à quinzaine.

SYRIE L'investissement de Palmyre

Le Caire, 30 (A.P.) — Le haut-commandement anglais dans le Proche-Orient annonce aujourd'hui que les troupes britanniques ont terminé l'investissement de Palmyre, la place forte française du désert de Syrie. Le bulletin ajoute que l'on a réalisé de nouvelles avances dans les secteurs de Damas et de la côte en Syrie tandis que la situation est demeurée stationnaire dans le secteur du centre.

Le commandement de la Royal Air Force annonce que des pilotes anglais montent des avions de chasse de fabrication américaine ont détruit cinq avions français en Syrie hier.

Communiqués anglais

Les communiqués anglais de samedi signalent le bombardement de Brême, Vegesack, Emden, Cuxhaven, Bremerhaven, Dunkerque, Oldenburg, Calais, où l'on a allumé d'immenses incendies. Douze avions anglais ne sont pas revenus de ces expéditions.

Samedi matin, les bombardiers anglais ont attaqué Comines, avec succès. D'autres escadrilles ont attaqué la côte française et descendu quatre avions allemands, contre neuf avions anglais.

Dans les maigres attaques allemandes sur l'Angleterre, un bombardier allemand a été descendu.

L'Amirauté anglaise a annoncé que la marine anglaise avait intercepté le cargo allemand *Alstertot*, 3,063 tonnes, qui servait de navire de ravitaillement et de navire-prison pour un raidier allemand. On a libéré 78 officiers et marins anglais, dont 46 marins du *Ravall*, 5,618 tonnes, et 32 marins du *Tralfalgar*, 5,542 tonnes.

Le raidier allemand *Pingouin*, coulé par le *Cornwall* dans l'Océan Indien, avait un chargement de mines. Le navire a explosé et un certain nombre de marins anglais détenus prisonniers sur ce navire ont perdu la vie.

Le communiqué du Caire signale des succès en Ethiopie. En Syrie, la ville de Nebek a été capturée.

Samedi matin, lors d'un raid italien sur Malte, six avions italiens ont été descendus et d'autres endommagés. La R. A. F. n'a pas perdu d'avion.

On a détruit trois avions sur le sol à l'aérodrome de Tamet, en Cyrenaïque. On a atteint un gros navire marchand en dehors du port de Tripoli et le quel espagnol de Tripoli a été bombardé.

Les communiqués de dimanche disent que la R. A. F. a attaqué un convoi allemand au large de l'île d'Ameland et bombardé deux navires de 8,000 tonnes dont l'un a pris feu. Au cours d'un engagement aérien dans la Mer du Nord au large de la côte hollandaise, dimanche après-midi, un avion ennemi a été probablement détruit et un avion anglais n'est pas revenu.

En Syrie, six avions français ont été descendus, sans pertes anglaises.

Avertissement aux ouvriers français

L'aviation britannique bombardera les usines de la France occupée qui travaillent pour l'Allemagne

Londres, 30 (C.P.) — Un représentant anonyme de l'aviation britannique a averti les ouvriers français, dans un message radiophonique, que l'aviation anglaise bombarderait à l'avenir les usines de la France occupée, sous le contrôle allemand.

L'Allemagne est engagée dans une lutte désespérée, a-t-il dit, pour contre-balancer l'aide américaine à la Grande-Bretagne. Il est devenu nécessaire pour les nazis, de disposer de nouveaux centres de production. Le gouvernement britannique est cependant résolu de frapper l'industrie de guerre allemande où qu'elle se trouve et l'aviation britannique attaquera, conséquemment, toutes les usines de la France occupée qui travaillent pour Hitler.

Le personnage en question a averti les ouvriers français de chercher du travail dans les districts ruraux et d'évacuer leurs femmes et leurs enfants loin des centres industriels.

Un petit drapeau de soie

Les voyageurs qui profiteront des services rapides d'Air-Canada, à l'occasion de la fête de la Confédération, recevront demain (1er juillet) en même temps que leur repas, un petit drapeau de soie. D'après les officiers d'Air-Canada, on s'attend à ce que plus de 400 personnes empruntent ce service de transport rapide en ce jour de fête canadienne.

En Ethiopie

Le Caire, Egypte, 30 (A.P.) — Le haut commandement anglais dans le Proche-Orient annonce aujourd'hui l'évacuation par les Italiens de la place de Ghimbi, dans le sud-ouest de l'Ethiopie. Le bulletin annonce également que le général Bertello, qui a commandé les troupes italiennes occupant la Somalie anglaise, s'est rendu en Ethiopie.

Le coeur de Paderewski dans un reliquaire

New-York, 30 (A.P.) — En vertu d'une ancienne tradition polonaise, l'effet que l'on enlève du corps des artistes leur cœur, après la mort, on enlève le cœur du célèbre pianiste-compositeur polonais Paderewski, décédé hier soir à New-York, pour le déposer dans un reliquaire qui, après la guerre, sera probablement placé auprès du cœur de Frédéric Chopin, dans la cathédrale de Varsovie. On ne sait encore si la dépouille mortelle de Paderewski sera inhumée en Pologne. Tout dépendra de la décision prise à cet effet par le gouvernement polonais en exil.

Il est probable que les funérailles de Paderewski auront lieu jeudi matin à la cathédrale St-Patrice de New-York.

Raids contre Brême et Hambourg

Londres, 30 (C.P.) — Des avions de bombardement de la Royal Air Force ont effectué ce matin d'audacieuses attaques contre les quais de Brême et une cour ferroviaire au sud d'Oldenburg. Les avions anglais ont tiré parti des nuages pour survoler le sud-ouest de l'Allemagne.

Ces attaques de jour ont fait suite aux bombardements massifs exécutés la nuit dernière contre les ports de Hambourg et de Brême. Les avions de bombardement anglais ont allumé de gros incendies et infligé des dommages étendus aux chantiers navals et aux quartiers industriels dans les deux villes. Il y a eu également des attaques contre Bremerhaven et Emden ainsi que contre Den Helder en Hollande. La Royal Air Force a perdu onze appareils au cours de ces opérations.

La Royal Air Force a repris hier son offensive aérienne dans la journée par une attaque contre la côte française après une interruption imposée par le mauvais temps dans la nuit de samedi à dimanche. Cette brève interruption d'une nuit a mis fin à la série de dix-sept nuits d'attaques consécutives contre l'Allemagne et les territoires occupés.

Les attaques aériennes allemandes de la nuit dernière ont été encore une fois très faibles. Elles ont porté contre plusieurs endroits de l'est de l'Angleterre, mais n'ont fait ni victimes ni dommages appréciables. Un appareil allemand a été détruit au cours de la nuit.

La chaleur

Au Canada et aux Etats-Unis

Ottawa, 30. (C.P.) — Voici les degrés de chaleur enregistrés au Canada et aux Etats-Unis, d'après l'Office météorologique de Toronto (le premier chiffre indique la température à 8 h. ce matin; le 2e, le maximum hier; le 3e, le minimum durant la nuit):

Dawson, 50, 77, 50; Simpson, 63, 81, —; Smith, 54, 73, —; Rupert, 53, 59, 52; Victoria, 53, 54, 52; Vancouver, 58, 70, 55; Kamloops, 62, 85, 60; Jasper, 53, 73, 53; Calgary, 48, 70, 47; Edmonton, 47, 74, 46; Medicine Hat, 57, 61, 56; Swift Current, 51, 61, 51; Moose Jaw, 54, 76, 54; Saskatoon, —, 62, —; Prince-Albert, 56, 70, 56; Brandon, —, 76, —; Winnipeg, 55, 75, 53; Kenora, 57, 73, 56; Moosonee, 50, 57, 39; Sault-Ste-Marie, 66, 84, 63; Huntsville, —, 85, —; Parry-Sound, 71, 84, 62; London, 72, 81, 54; Toronto, 72, 80, 67; Kingston, 74, 80, 63; Ottawa, 74, 84, 62; Montréal, 68, 82, 66; Detroit, 75, 82, 71; Boston, 68, 80, 64; New-York, 78, 91, 75; Washington, 76, 93, 74; Raleigh, 75, 92, 72; Charleston, 78, 88, 75; Augusta, 73, 87, 70; Jacksonville, 76, 96, 72; Tampa, 75, 85, 72; Miami, 73, 80, 72; San Antonio, 73, 87, 73; Chicago, 76, 92, 70; Salt-Lake, 55, 73, 53; San-Francisco, 53, 72, 51; Los-Angeles, 62, 76, 60.

13 cargos allemands veulent forcer le blocus anglais

Changhai, 30 (A.P.) — Treize cargos allemands qui se trouvent dans les ports d'Extrême-Orient viennent de commencer à prendre des chargements dans le but de tenter de forcer le blocus anglais, à ce que l'on rapporte aujourd'hui dans les cercles maritimes. On est en train de recruter des marins chinois pour constituer les équipages car les marins allemands sont partis il y a déjà plusieurs mois, les officiers et les mécaniciens restant seuls à bord des navires. La plupart de ces cargos allemands se trouvent dans le port japonais de Kôbe. On croit qu'ils tenteront de contourner l'Amérique du Sud pour gagner l'Allemagne ou la Méditerranée.

A Tobrouk

Rome, 30 (A.P.) — Le haut-commandement italien affirme aujourd'hui que l'artillerie italienne a infligé de lourdes pertes en hommes et en matériel à la garnison britannique assiégée de Tobrouk. Le bulletin italien affirme également qu'en Ethiopie les Italiens ont repoussé une attaque des Britanniques contre leurs positions de Dembidollo, dans la région de Galla-Sidamo.

Concours d'histoire du Canada Liste des lauréats

47 collègues ont pris part au concours organisé par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

Pour que l'hommage rendu à la famille paysanne canadienne-française soit complet, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal ne s'est pas contentée de lui dédier tout son cortège historique du 24 juin, elle lui a aussi consacré son vingt-huitième concours annuel d'histoire du Canada.

Les dirigeants de la Société de Saint-Jean-Baptiste ont invité les élèves de rhétorique des soixante collèges classiques du Canada français à se pencher sur la famille paysanne de chez nous pour étudier les vertus et les qualités qui la distinguent, son rôle au point de vue religieux et national, pour conclure, enfin, que le Canada français lui doit sa survivance.

Quarante-sept collègues ont répondu à l'appel de la Société et ont prouvé ainsi leur désir de collaborer à l'œuvre magnifique que notre Société nationale accomplit depuis plus d'un quart de siècle par ce concours annuel qui développe chez les élèves de nos maisons d'enseignement secondaire le goût de l'étude de notre histoire.

Cette année marque une époque, un tournant dans ce concours d'histoire du Canada institué en 1913: les collèges classiques des jeunes filles y ont pris part. Ainsi non seulement nos jeunes gens, mais aussi nos jeunes bacheliers ont participé à ce concours. Ils ont prouvé par leur participation active à ce concours que l'histoire, domaine aussi vaste que riche et à peine exploité par nos chercheurs et nos intellectuels.

Les lauréats ont déjà reçu la récompense de leur effort. Trente-neuf ont demandé des livres d'honneur canadiens-français et huit ont préféré la médaille de bronze, œuvre du sculpteur Alfred Laliberté.

Société

Voici la liste des lauréats du vingt-huitième concours de la Société:

Robert Blais, Collège de Lévis; Lévis; Wilfrid Blanchard, Séminaire de Saint-Hyacinthe; Saint-Hyacinthe; Maurice Bourassa, Collège de Saint-Jean, Saint-Jean-de-Québec; Richard Brousseau, Collège de Montréal; Marcel Brunet, Externat classique de St-Sulpice, Montréal; Gérard Cazes, Collège de Sainte-Anne-de-Pocatière; Jean-Marie Côté, Juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré; Félix Couture, Collège Sainte-Marie, Montréal; Paul Demers, Collège du Sacré-Coeur, Sudbury, Ontario; Bernard Dussault, Séminaire de Saint-Joseph, Mont-Laurier; Joseph-Alfred Ethier, Séminaire de Joliette; Joliette; Jean-Marie Ethier, Externat classique de Sainte-Croix, Montréal; Jean Gagné, Séminaire de Salaberry de Valleyfield; Charles-Emile Gill, Séminaire de Nicolet; Nicolet; Maurice Goulet, Séminaire d'Ottawa; Ottawa; Marcel Grondin, Séminaire du Sacré-Coeur, Station de Saint-Victor comté de Beauce; Jean-Claude Hurtubise, Université d'Ottawa; Ottawa; Louis-Philippe Laniel, Séminaire de Sainte-Thérèse; Roland Legris, Juniorat du Sacré-Coeur, Ottawa; Charles Lépine, Collège Saint-Isidore, Montréal; Paul-René Lépine, Collège de l'Assomption, l'Assomption; Jean-Claude Lévesque, Juniorat de Marie-Immaculée, Chambly-Bassin; Jean de Gaspé Lizotte, Collège du Sacré-Coeur, Bathurst-Ouest, N.-B.; Claude Longpré, Collège Saint-Stanislas, Montréal; Hervé Major, Séminaire de Sainte-Croix, Saint-Laurent, près Montréal; Maurice McMahon, Juniorat Saint-Jean, Edmonton Alberta; Marcel Messara, Séminaire Saint-Charles-Borromée, Sherbrooke; Paul Philibert, Collège des Jésuites, Edmonton, Alberta; Paul-Emile Potvin, Université Saint-Joseph, Memramcook, N.-B.; Boniface Saint-Basile, Collège de Saint-Basile, Saint-Basile, Manitoaba; Lucien Rodrigue, Collège Mathieu, Gravelbourg, Saskatchewan; André Rompré, Collège séraphique, Les Trois-Rivières; Jean-Marie Saint-Germain, Collège Bourget, Rigaud; François Saint-Laurent, Séminaire de Gaspé, Gaspé; Roger Thibault, Collège de Saint-Laurent, près Montréal; Jean-Marc Tournant, Séminaire de Saint-Joseph, Les Trois-Rivières; Robert Tremblay, Séminaire de Rimouski, Rimouski; Roland Viau, Collège Jean-de-Brébeuf, Montréal.

Marie Aubry, Collège Jésus-Marie de Silley, Québec; Mariette Beaudry, Collège Marie-Anne, Lachine; Renée Blanchard, Collège Marguerite-Bourgeoys, Montréal; Jeanette Brodeur, Collège Jésus-Marie, Outremont; Madeleine Castonguay, Collège des Ursulines, Québec; Colette Fortier, Collège Basile-Moreau, Saint-Laurent; Pauline Fortin, Collège de Saint-Maurice, Saint-Hyacinthe; Brigitte Saint-Arnaud, Collège Marie-de-l'Incarnation, Les Trois-Rivières; Constance Tournant, Collège de Bellevue, Québec.

Collèges de jeunes filles

Marie Aubry, Collège Jésus-Marie de Silley, Québec; Mariette Beaudry, Collège Marie-Anne, Lachine; Renée Blanchard, Collège Marguerite-Bourgeoys, Montréal; Jeanette Brodeur, Collège Jésus-Marie, Outremont; Madeleine Castonguay, Collège des Ursulines, Québec; Colette Fortier, Collège Basile-Moreau, Saint-Laurent; Pauline Fortin, Collège de Saint-Maurice, Saint-Hyacinthe; Brigitte Saint-Arnaud, Collège Marie-de-l'Incarnation, Les Trois-Rivières; Constance Tournant, Collège de Bellevue, Québec.

Collèges de jeunes filles

Marie Aubry, Collège Jésus-Marie de Silley, Québec; Mariette Beaudry, Collège Marie-Anne, Lachine; Renée Blanchard, Collège Marguerite-Bourgeoys, Montréal; Jeanette Brodeur, Collège Jésus-Marie, Outremont; Madeleine Castonguay, Collège des Ursulines, Québec; Colette Fortier, Collège Basile-Moreau, Saint-Laurent; Pauline Fortin, Collège de Saint-Maurice, Saint-Hyacinthe; Brigitte Saint-Arnaud, Collège Marie-de-l'Incarnation, Les Trois-Rivières; Constance Tournant, Collège de Bellevue, Québec.

Collèges de jeunes filles

Tchoungking, Chine, 30. (A.P.) — Sir Arthur Blackburn, conseiller de l'ambassade britannique, a été blessé hier au cours d'un bombardement de quatre heures exécuté contre la capitale provisoire de la Chine par une soixantaine d'avions japonais.

M. Louis-André Provost

Dans la liste des bacheliers es arts publiée samedi, on a omis le nom de M. Louis-André Provost, du Séminaire de Joliette.

Berlin annonce la prise de Lwow, dans le sud de la Pologne et du port letton de Libau, sur la Baltique

"Situation très grave" pour l'armée rouge — La résistance russe

Berlin, 30 (A.P.) — Le haut-commandement allemand a annoncé aujourd'hui dans des bulletins extraordinaires la prise de Lwow, dans le sud de la Pologne, et la prise du port letton de Libau, sur la Baltique. Le bulletin qui annonçait la prise de Libau avait été précédé d'un autre qui disait qu'une division soviétique se trouvait encerclée sur la côte de la Baltique par suite de l'avance allemande vers le nord en Lituanie et en Lettonie.

L'agence DNB a affirmé que le centre autour des troupes rouges du front de la Baltique était si étroit et si serré que la destruction des unités bolchéviques était assurée. L'agence a encore dit que plusieurs centaines de chars et 42 canons russes avaient été détruits ou pris par les Allemands à Rawa-Ruska qui se trouve à quelques milles seulement de la frontière même de la Russie, en Pologne russe, et à 40 milles au nord-ouest de Lwow. C'est la deuxième fois en deux ans que les Allemands s'emparent de Lwow, importante ville fortifiée et connue sous le nom de Lemberg, qui fut le théâtre de féroces combats entre Russes et Allemands au cours de la guerre de 1914-1918.

Les Allemands se sont emparés de Lwow dans la campagne de Pologne en 1939, mais ils l'avaient ensuite cédée aux Russes en traçant la ligne de démarcation au centre de la Pologne démembrée. Le bref communiqué émis du grand quartier général de Führer a annoncé que Lwow avait été pris à 4 h. 20 ce matin.

Ces communiqués extraordinaires et les rapports de l'agence DNB constituent cependant tout ce que l'on a obtenu d'informations nouvelles ce matin. La publication du bulletin ordinaire quotidien a été retardée de façon inusitée.

De hauts personnages allemands ont dit que la ville de Minsk, en Russie même, était sérieusement menacée par des divisions blindées allemandes dont on a déjà rapporté la présence à l'est de la capitale de la Russie blanche. Ils n'ont pas prétendu que Minsk eût été pris, mais que des unités motorisées allemandes tenaient fortement l'une des extrémités de la route Minsk-Moscou.

On sait que les Allemands avaient émis hier toute une série de communiqués extraordinaires pour annoncer la prise des villes de Wilna et de Kaunas, en Lituanie, de Brest-Litovsk et de Grodno, en Pologne, et de Dvinsk, en Lettonie. — pour annoncer la destruction de 2,223 chars d'assaut, 4,107 avions, 1,297 avions blindés russes au cours de la semaine dernière de guerre — pour annoncer qu'ils avaient fait 40,000 prisonniers, qu'ils avaient capturé encore qu'ils avaient coulé 4 torpilleurs russes et sous-marins et 1 torpilleur russe et endommagé le croiseur Maxim-Gorky de 8,800 tonnes.

L'agence Diens aus Deutschland a dit que deux armées d'un effectif

Exposition de fuchsias au Jardin botanique

Le public circule sans cesse dans le grand hall d'entrée de l'immeuble du Jardin botanique parmi les fuchsias, les roses qui constituent la principale attraction de l'exposition actuellement en cours. Dans cette oasis fleurie on oublie l'oppression de la chaleur du dehors. Plusieurs plants de fuchsia portent jusqu'à trois cents fleurs. Ce sont surtout les grands, ceux qui atteignent jusqu'à six pieds de hauteur, qui sont les plus admirés. On reste stupéfait devant la variété extraordinaire de couleurs et de formes des fleurs de fuchsia.

L'exposition sera ouverte toute la semaine, y compris le jour de la Confédération (mardi), samedi et dimanche prochains, de neuf heures du matin à dix heures du soir.

Collèges de jeunes filles

Marie Aubry, Collège Jésus-Marie de Silley, Québec; Mariette Beaudry, Collège Marie-Anne, Lachine; Renée Blanchard, Collège Marguerite-Bourgeoys, Montréal; Jeanette Brodeur, Collège Jésus-Marie, Outremont; Madeleine Castonguay, Collège des Ursulines, Québec; Colette Fortier, Collège Basile-Moreau, Saint-Laurent; Pauline Fortin, Collège de Saint-Maurice, Saint-Hyacinthe; Brigitte Saint-Arnaud, Collège Marie-de-l'Incarnation, Les Trois-Rivières; Constance Tournant, Collège de Bellevue, Québec.

Collèges de jeunes filles

Tchoungking, Chine, 30. (A.P.) — Sir Arthur Blackburn, conseiller de l'ambassade britannique, a été blessé hier au cours d'un bombardement de quatre heures exécuté contre la capitale provisoire de la Chine par une soixantaine d'avions japonais.

M. Louis-André Provost

Dans la liste des bacheliers es arts publiée samedi, on a omis le nom de M. Louis-André Provost, du Séminaire de Joliette.

total de 400,000 hommes étaient encerclés dans le secteur de Bialystok et vouées à la reddition ou à la destruction.

Londres, 30 (C.P.) — On a appris aujourd'hui d'une source autorisée à Londres que les forces blindées allemandes qui se sont enfoncées dans la région de Minsk ainsi qu'en direction de Kiev, plus au sud, ont créé "une situation très grave" pour l'armée rouge. Cet informateur a affirmé que les prétentions des forces rouges considérables ne sont pas sans fondement. Il a insisté sur le fait que les deux ou trois prochains jours seront "de la plus grande importance dans cette gigantesque bataille puisqu'ils montreront si les Allemands sont en mesure de soutenir leurs divisions blindées avec de l'infanterie".

Il a décrit l'avance allemande dans le nord comme un mouvement d'encerclement exécuté par une colonne blindée partie de Memel en direction de Dvinsk et une autre partie de la Prusse orientale en direction de Kaunas et de Wilna. Ces deux colonnes se rejoindront probablement pour encercler les Russes pendant qu'une autre offensive progresse au sud en direction de Minsk.

Il a fait observer que les Allemands avaient probablement recouru à leur tactique habituelle en contournant Minsk pour atteindre la grande route qui conduit à Moscou en laissant à d'autres troupes le soin d'attaquer la capitale de la Russie Blanche. Il a également exprimé l'opinion qu'il est possible que d'autres armées soviétiques aient été encerclées plus au sud dans la région de Luck et de Lwow.

Moscou, 30 (A.P.) — Attaquée actuellement dans tous les secteurs stratégiques de l'immense front de 2,000 milles qu'il lui faut défendre, l'armée rouge rapporte aujourd'hui qu'elle oppose une résistance acharnée aux envahisseurs dans les régions de Mourmansk, de Dvinsk, de Minsk et de Luck. Elle annonce en outre qu'elle a repoussé deux attaques dirigées contre Léninegrad par la Finlande.

Le front s'est étendu au cours des vingt-quatre dernières heures à la suite d'attaques germano-finlandaises contre le port arctique de Mourmansk, dans l'extrême nord et sur l'isthme de Carélie, qui se trouve à peu de distance de la grande ville russe de Léninegrad.

Sur le secteur de Kakisalmi, sur le lac Ladoga, à l'extrémité de l'isthme de Carélie, les Russes disent qu'ils ont repoussé trois attaques menées par des bataillons d'infanterie, l'ennemi laissant 300 morts sur le terrain. A l'extrémité ouest de l'isthme, les Russes disent qu'ils ont anéanti avant qu'il ait pu prendre pied à terre un corps ennemi venu par mer pour tenter un débarquement devant de Vipuri.

Le bulletin dit que l'aviation rouge a détruit 53 avions ennemis en ne perdant elle-même que 21 appareils.

FAITS DIVERS

Onze morts violentes en fin de semaine

Cinq noyades — Accidents de la route — Trouvé mort sur sa ferme — Chutes mortelles

M. Georges-Joseph Bourque, de Moncton, N.-B., 24 ans, qui habitait récemment au no 1095, rue Anderson, a fait une chute mortelle peu avant minuit samedi, du troisième étage de l'immeuble portant le no 2000, rue Peel, près de la rue Burnside. La police fait enquête autour de cette chute. Une foule nombreuse s'est rassemblée dans la rue après l'accident. La victime succomba à une fracture du crâne et à de nombreuses blessures.

Victime d'un chauffard

M. Trefflé Beaudoin, 57 ans, 1652a, rue Champlain, a été tué par un chauffard peu avant minuit hier soir. Il traversait la chaussée à l'angle des rues Lafontaine et Champlain quand il fut projeté sur la chaussée par une auto filant vers l'est rue Lafontaine.

A la suite de cet accident, la voiture monta sur le trottoir du côté sud-est et son conducteur la remit en marche pour s'enfuir vers l'est. Un témoin tenta de donner la chasse à l'automobiliste mais fut bientôt forcé d'abandonner. Un interne de l'hôpital Notre-Dame ne put que constater le décès à son arrivée sur les lieux. La police recherche le conducteur du véhicule. Il y aura enquête chez le coroner.

Il se noie

Albert Roger, 17 ans, de Montréal, a perdu la vie, vers 10 h. 30, hier soir, dans les eaux du lac St-Joseph, à St-Adolphe d'Howard. Le canot dans lequel il se promenait chavira. Une équipe recherchait encore le noyé ce matin. La victime travaillait dans un grand magasin à rayons de Montréal.

Noyé à Dorion

M. Louis-Marie Boucher, 19 ans, s'est noyé hier soir en se baignant dans les eaux de la rivière Outaouais, à Dorion. Son corps fut repêché peu après. Une enquête par coroner aura lieu aujourd'hui.

Noyé à l'Abord-à-Plouffe

Russell Hanaburg, 12 ans, 1643 rue St-Dominique, était à se baigner, hier après-midi, dans les eaux de la rivière des Prairies, à l'arrière de la Villa St-Martin, à l'Abord-à-Plouffe quand il se noya. On repêcha son cadavre plus tard dans l'après-midi. Une enquête aura lieu chez le coroner du district de Montréal.

Noyé à l'île Rochon

M. Benoît Larose, 26 ans, de Ste-Thérèse de Blainville, s'est noyé hier après-midi en se baignant dans les eaux de la rivière des Prairies, près de l'île Rochon. Son corps fut repêché un peu plus tard et transporté à la morgue de Montréal pour enquête.

Vient de paraître :

BATOCHÉ

Les Missionnaires du Nord-Ouest pendant les troubles de 1885

par le R. P. Jules Le Chevallier, O.M.I.

Archiviste Provincial des Oblats de Marie Immaculée d'Edmonton.

Volume grand format de 312 pages. Au comptoir \$1.50; par la poste \$1.65.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Noyé à Repentigny

M. Bruno Moisan, 26 ans, 42 rue Jules-Verne, à Montréal, s'est noyé à la plage Lebel, à Repentigny, dans les eaux du fleuve St-Laurent. On n'avait pas encore repêché le cadavre de bonne heure ce matin. Une femme qui a vu le malheureux se noyer n'a pu rien faire pour le sauver, ne sachant pas nager. De plus, aucune embarcation ne se trouvait dans les environs. La voiture du défunt était stationnée près de la berge.

Collision mortelle

Mlle Céline Richard, 19 ans, de Malartic, fut tuée, samedi après-midi, dans un accident d'auto qui se produisit à Bryson, près de Campbell's Bay. Elle voyageait dans une auto conduite par son frère, M. Gérard Richard, aussi de Malartic. Leur voiture entra en collision avec une auto conduite par M. Charles Boyce, de Campbell's Bay. Mlle Richard eut le crâne fracturé et sa mort fut presque instantanée. Un verdict de mort accidentelle fut rendu, hier, par un jury sous la présidence du coroner Renaud, M.D., de Campbell's Bay. Le lieutenant-détective Laurent Forest, de la Sûreté provinciale du Québec, fit enquête sur cet accident.

Trouvé mort sur sa ferme

M. Arthur Castonguay, cultivateur de Saint-Lazare-de-Vaudreuil, à trois milles au sud de Hudson, à une trentaine de milles à l'ouest de Montréal, fut trouvé mort hier, dans un coin désert de sa ferme. On croit qu'il a été empoisonné. Son corps fut transporté à la morgue de Rigaud, où une autopsie sera pratiquée par les médecins légistes provinciaux. Il y aura une enquête du jury sous la présidence du coroner de ce district. D'après les renseignements recueillis hier soir, cet homme aurait disparu de son domicile il y a dix plusieurs jours. Ce sont ses parents qui le trouveront mort, hier après-midi. Le capitaine détective Albert Marneau, de la Sûreté provinciale du Québec, fut alerté hier soir et on fait actuellement une enquête approfondie.

Suites d'une chute

Hélène Perreault, 4 ans, 3707 avenue Ross, à Verdun, succomba hier après-midi, à l'hôpital Général de Verdun, où on l'avait transportée d'urgence vendredi dernier. L'accident qui coûta la vie à cette enfant se produisit le mardi 24 juin dernier, jour de la Saint-Jean-Baptiste. En jouant sur une chaise avec sa petite sœur de 3 ans, elle perdit l'équilibre et tomba du haut d'une véranda. On la transporta trois jours plus tard à l'hôpital. Le cadavre fut transporté à la morgue, où une enquête sera tenue, aujourd'hui, par le coroner Richard-L. Duckett.

Tragédie de la route

M. Armand Hamel, de Saint-Eustache, perdit la vie, hier soir, dans un accident d'auto qui se produisit sur la Grand'route, près de Saint-Eustache. La voiture dans laquelle il voyageait donna contre un gros arbre. M. Hamel fut transporté d'urgence à l'hôpital Saint-Luc de Montréal, où il succomba à son arrivée. Un homme du nom de Henri Roche fut conduit aux quartiers généraux de la Sûreté provinciale, à Montréal, à la suite de cet accident, pour fins d'enquête. Le capitaine détective Albert Marneau et le détective Roland Jargaille firent une enquête judiciaire au sujet de cet accident mortel, sur l'ordre de M. Louis Jargaille, directeur adjoint de la Sûreté provinciale du Québec. Le cadavre est à la morgue de Montréal, où une enquête sera tenue, aujourd'hui, par le coroner du district de Montréal, Me Richard-L. Duckett.

Funeste plongeon

Mme Gussie Liverman, 68 ans, qui demeurerait au Refuge des vieillards de nationalité juive, 473, avenue Esplanade, se tua, samedi matin, en se jetant dans la cour de cette institution, du haut de l'immeuble. On manda une ambulance, mais un interne de l'hôpital St-Luc ne put que constater le décès. Au dire des policiers enquêteurs, cette sexagénaire souffrait de dépression nerveuse depuis quelque temps. Le cadavre fut transporté à la morgue, pour fins d'enquête du coroner. Le lieutenant Darius Grignon, du poste No 20 (avenue Laurier), fit les constatations d'usage, avec les agents Jones et Filiatrault, de Radio-Police.

Fête acadienne

Hier, à Verdun, à l'occasion de l'inauguration de la deuxième succursale montrealaise de la société musicale l'Assomption (la succursale Mgr J.-A. Richard), grande fête acadienne sous la présidence de M. Alban Haché, président de la nouvelle succursale.

La fête avait lieu dans la salle paroissiale de Notre-Dame des Sept-Douleurs. Il y eut des allocutions par Mgr J.-A. Richard, curé acadien de la paroisse, le R. F. Antoine Bernard, C.S.V., professeur d'histoire de l'Acadie à l'université de Montréal, M. Calixte-F. Savoie, secrétaire-treasorier général de l'Assomption, M. Comeau, député provincial de Verdun, Acadien lui-même, M. Guy Vanier, ancien président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, et M. Omer Héroux. On y a parlé particulièrement de l'œuvre de l'Assomption et des relations entre Acadiens et Canadiens français.

Une jeune pianiste de grand talent, Mlle Thérèse Turgeon, petite-fille du sénateur Turgeon, avait bien voulu prêter son concours aux organisateurs de la fête. Elle a été très applaudie.

Les conseillers en France

Vichy. — Les conseillers d'arrondissements et les conseillers généraux cessent d'exercer toutes les fonctions administratives qu'ils remplissaient en leur qualité de conseillers. Ces fonctions sont remplies désormais par les personnes désignées par le préfet pour les fonctions intéressant le département et par le sous-préfet pour les fonctions se rattachant à l'arrondissement. Un décret en ce sens est publié à l'Officiel.

"Pourquoi la France a été vaincue"

II — Les étapes vers la défaite

Pierre Pasquier

La chute douloureuse de la France nous a remis à la fois de tristesse et d'étonnement. D'abord nous avons eu peine à y croire et puis chacun s'est ingénié à en chercher les causes.

Ces causes, nul, peut-être, ne les a mieux connues, parce qu'il les a pour ainsi dire vécues, que Pierre Pasquier, journaliste et reporter.

Aujourd'hui, dans un saisissant tableau, il nous présente les différentes étapes par lesquelles la France, nation victorieuse en 1918, est devenue la nation humiliée de 1940.

La simple énumération des chapitres donnera une idée saisissante de la marche des événements que retrace ce volume.

Préface. — Première étape. — La crise des alliés. — Chap. I — La tragi-comédie des réparations. II — Les frères ennemis. III — La sécession de l'Italie.

Deuxième étape. — L'Allemagne effondrée. De Versailles à la Ruhr. Chap. I — La Reichwehr sauve le Reich. II — La nouvelle Allemagne étranglée par l'ancienne. III — Les feux de l'usine et du sol. IV — La bataille de la Ruhr.

Troisième étape. — L'Allemagne victorieuse. Chap. I — La sanglante équipée de la république rhénane. II — La retraite de Poincaré. III — Les abandons d'Herriot. IV — Triomphe de Stresemann. Locarno. V — Hitler, héritier de Stresemann.

Quatrième étape. — Le nouveau jeu de l'Italie. Chap. I — Hitler porte la main sur l'Autriche. II — Les accords franco-italiens.

Cinquième étape. — Sur le chemin de la guerre. Chap. I — La France et le Front Populaire. II — La France sans alliés. III — La tragique aventure de K. V. Schuschnigg. IV — Le coup de Munich.

Sixième étape. — De la guerre à l'armistice. Chap. I — Le déclenchement de la guerre. II — L'armistice.

"Les étapes vers la défaite" constitue le neuvième volume du *Zodiaque* Deuxième publié aux Editions du Zodiaque à Montréal. Il est en vente dans toutes les librairies au prix de 75 sous, l'édition populaire, \$1.00 édition de luxe numérotée. Ajouter .10\$ pour la poste. Service de Librairie du Devoir.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Paderewski est mort à New-York, hier soir

Le célèbre pianiste-compositeur et homme d'Etat polonais, était âgé de 80 ans

New-York, 30 (C.P.) — Le célèbre pianiste-compositeur polonais, Ignace-Jan Paderewski, qui fut aussi premier ministre de l'ancienne Pologne et plus tard président de la République de la Pologne, est décédé dans la suite qu'il occupait à l'hôtel Buckingham, à New-York, hier soir. Il n'avait été malade que durant quelques jours. Il subit la semaine dernière, un refroidissement qui se développa en pneumonie. Le grand musicien était âgé de 80 ans. Au moment de sa mort, il avait à son chevet, sa sœur, Mme Antonine Wilkonska, son médecin et l'assistant de celui-ci.

Malgré l'avertissement de ses médecins, Paderewski ne voulut pas se mettre au lit la semaine dernière afin de pouvoir remplir un engagement qu'il avait pris de jouer en concert pour le Fonds de secours des Polonais. On a dû d'urgence le placer sous une tente d'oxygène, hier. Il succombait un peu avant minuit.

L'homme qui, avec Rubinstein et Liszt, était considéré comme l'un des trois maîtres supérieurs du clavier, était né le 6 novembre 1860 dans le modeste village de Kurilowka, en Pologne russe, et il n'avait pas trois ans lorsqu'il connut l'expérience du malheur, premier chaînon d'une série de tragédies qui devaient marquer toute son existence. A cette époque, en effet, les Cosaques ravagèrent le village natal de Paderewski, et son père fut exilé en Sibirie.

Sa carrière de musicien

A 6 ans, Paderewski reçut ses premières leçons de piano d'un violoniste ambulant. A 12 ans, il donnait son premier récital et, à 16 ans, il entreprenait sa première tournée de concerts. A 20 ans, alors qu'il commençait déjà à connaître la grande popularité, il avait la douleur de perdre sa jeune femme qu'il avait épousée quelques mois à peine.

Paderewski fit sa première tournée de concerts en Amérique, en 1891 et, après sa 19e tournée en Amérique, on estime qu'il ne recueillait jamais moins de \$250,000 par tournée américaine. On évalue à environ \$5,000,000 l'argent qu'il rapporta à Paderewski, au cours de sa carrière, ses seuls concerts en Amérique.

Sa carrière d'homme d'Etat

Même s'il était surtout célèbre dans le monde entier comme pianiste et compositeur (son *Menuet* si connu et si joué de par le monde) avait été écrit en 20 minutes), Paderewski avait une autre très forte personnalité — celle d'orateur et d'homme d'Etat — que la guerre de 1914-18 devait révéler au monde.

Lorsque la Pologne fut impliquée dans la première Grande Guerre,

Paderewski vint aux Etats-Unis et y leva une armée de 100,000 Polonais qui devint plus tard la plus considérable armée polonaise combattant en France. En 1919, il devint président de la Pologne mais démissionna la même année à cause de troubles politiques. Il fut, plus tard, premier ministre de la Pologne. Après la dernière invasion de la Pologne, qui devait marquer le début de la présente guerre européenne, Paderewski fut choisi président du Conseil national polonais en exil, titre qu'il portait encore au moment de sa mort.

La maladie assombrit presque constamment l'existence de Paderewski. L'un des rares rayons de bonheur dans la vie intime de cet homme qui, par ailleurs, connut toute la gloire humaine qu'on puisse souhaiter, fut son second mariage, en 1899. Il épousa, cette fois, la baronne Hélène von Rosen qui le précédait dans la tombe, il y a sept ans. Il se consacra alors définitivement au seul double amour de la musique et de son pays, faisant toujours passer l'intérêt de sa malheureuse patrie au-dessus de son art.

Deuil à Londres

Londres, 30 (C.P.) — Le drapeau de Pologne flotte à mi-mât aujourd'hui, à l'ambassade et au consulat polonais, à Londres, en mémoire de Paderewski, le grand homme d'Etat et pianiste polonais décédé à New-York.

Reportage radiophonique sur notre effort de guerre

Ottawa, 28 (D.N.C.) — Les auditeurs de la radio par tout l'Empire britannique entendront bientôt l'histoire dramatique de l'effort de guerre de l'industrie canadienne avec comme mise en scène les bruits réels des usines en opérations à travers le Canada.

La Société de Radio-Canada, en collaboration avec le ministère des Munitions et approvisionnements, commencera, mercredi, le 2 juillet, à 8 heures du soir, une série de programmes hebdomadaires d'une demi-heure qui émaneront de quelques-unes des milliers de fabriques disséminées de l'Atlantique au Pacifique et occupées à la fabrication du matériel de guerre. Cette série prendra fin le 24 septembre.

Alfred Brunet à Sorel

Sorel, 30. — Ces jours derniers, au Club Nautique, M. Alfred Brunet, jeune artiste de la scène et de la radio, M. Gaston Marot et Mlle Berthe Provost donnèrent un court programme dramatique au bénéfice des soldats sorois actuellement en Europe.

M. Brunet fut interviewé par M. Arthur Prevost, après qui "Henri Lanoix", de "Ceux qu'on aime", se fit entendre dans des extraits de "Aiglon", et dans des fables de La Fontaine.

Une pièce de Jeanne Leroy-Denis, "Ma 49e cuisinière", fut jouée par M. Marot et Mlle Provost.

29 accusés d'espionnage

New-York, 30, (AP) — Le Bureau général des enquêtes, sous la direction de M. Edgar Hoover a arrêté 29 personnes sous l'accusation d'espionnage aux Etats-Unis, dont trois femmes et vingt-deux Allemands de naissance. C'est l'arrestation la plus massive pour espionnage dans l'histoire des Etats-Unis.

Dix-huit des inculpés ont été arrêtés à New-York et dans la banlieue. Ils sont accusés d'avoir transmis à des nations étrangères des informations sur le mouvement des navires en partance pour l'Angleterre, et sur les derniers développements de l'équipement naval et aérien des Etats-Unis et d'avoir transporté par courrier des spécimens d'armements nouvellement mis au point. L'un des suspects possédait un poste émetteur portatif sur ondes courtes; un autre travaillait à bord d'un avion transatlantique.

Tous, sauf deux, étaient naturalisés sujets américains.

M. Hoover dit que l'enquête dure depuis deux ans.

Buenos Aires, 30, (AP) — Les agents du comité parlementaire argentin qui enquête sur l'infiltration étrangère ont saisi des récepteurs de radios, et autres appareils dans un raid fait hier. On croit qu'il s'agit d'un raid contre les agents nazis et fascistes.

Puissante station à ondes courtes

Ottawa, 28 (D.N.C.) — M. Thorson, ministre des services de guerre, a déclaré hier que l'on étudie le projet d'établir une puissante station de radio à ondes courtes.

Au lendemain de la guerre Y aura-t-il un Canada ?

Lisez le numéro spécial de l'"Action Nationale" (juin) presque tout entier consacré à l'étude du problème de l'AN-NEXIONNISME.

150 pages d'un texte vivant et combatif.

25c l'exemplaire (port en plus).

En vente à l'"Action Nationale", C. P. 133, Outremont, P.Q. (Crescent 2221), et au Service de Librairie du Devoir.

Employés de la cité

L'assemblée régulière du Syndicat des employés de la cité aura lieu, demain soir, à l'Ecole Salaberry, coin des rues Beaudry et Robin, à 8 heures, sous la présidence de M. A. Courcelles.

Avez-vous besoin de bons livres ?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Au gala de la poésie et du Bon Parler demain soir

Rappelons que c'est demain soir qu'aura lieu le 6e grand gala annuel de la Poésie canadienne et du Bon Parler français, au chalet de la Montagne. Comme d'habitude, cet événement donnera lieu à un grand déploiement, poétique, musical et littéraire. En plus de la récitation de nombreux poèmes, de l'exécution de musique de folklore par l'orchestre d'Edmond Trudel; de pièces de chant par des artistes bien connus, et de ballets; il y aura des allocutions par MM. René Guénette, Damien Jasmin, Jean-Louis Arbiq, Jules Massé, sénateur Léon-Mercier Gouin, Phil Lalonde, Léon Ferron, Adolphe Robert, Arthur LeBlanc, maire Adhémar Raynault. Le studio Betty Speir est chargé de la chorégraphie et le cœur de France, dirigé par M. Delaquerrière, de la musique chorale. Au cours de la soirée, M. Massé, président général, remettra l'insigne d'honneur du Bon Parler Français aux nouveaux chevaliers ainsi que la médaille "Honneur et Mérite" à quelques sociétaires de la filiale de la Société à Sorel.

Le Cinéma

Au cinéma St-Denis

"Le Bonheur"

Charles Boyer, Jaque Catelain et Gaby Morlay en sont les interprètes principaux

Le cinéma Saint-Denis a mis à l'affiche cette semaine le Bonheur, de Bernstein. Cette pièce connue raconte l'histoire d'un socialiste qui ne peut supporter la gloire des grands du monde capitaliste. Il croit ne pas pouvoir mieux tenir sa haine de la classe supérieure à la sienne, qu'en tentant de tuer Gloria Stuart, une grande vedette de cinéma, qui revient d'Amérique pour continuer des succès parisiens. C'est du moins ce qu'il expliquera plus tard à la Cour d'assises, lors de son procès pour tentative de meurtre, car il n'aura pu que blesser l'artiste qu'il visait.

Avant de commettre son crime, cependant, il sera allé applaudir Gloria Stuart en chœur et de la radio, M. Gaston Marot et Mlle Berthe Provost donneront un court programme dramatique au bénéfice des soldats sorois actuellement en Europe.

M. Brunet fut interviewé par M. Arthur Prevost, après qui "Henri Lanoix", de "Ceux qu'on aime", se fit entendre dans des extraits de "Aiglon", et dans des fables de La Fontaine.

Une pièce de Jeanne Leroy-Denis, "Ma 49e cuisinière", fut jouée par M. Marot et Mlle Provost.

Charles Boyer joue avec une force magnétique le rôle du socialiste. Cela laisse loin dans l'ombre ses récentes créations d'Hollywood où on n'a jamais vu l'utiliser à fond, selon son talent propre. La même chose est arrivée à nombre de vedettes françaises de passage en Amérique. Il est donc consolant de revoir Boyer dans un drame où il peut donner libre cours à son talent.

Jaque Catelain, à qui l'on doit de belles heures de théâtre pour ses rôles de l'Arcade l'Infer, dernier, apparaît dans le film dans un rôle intéressant. C'est un Catelain plus jeune, plus mince que celui d'aujourd'hui, mais tout aussi brillant et sympathique.

Gaby Morlay est sensible et vraie dans le rôle de Gloria Stuart.

Cavalerie légère, un beau drame du monde du cirque avec Constant Femy, Marcel Vallée, Mona Goya et Line Noro, fait programme double avec le Bonheur.

Un intéressant documentaire sur la race chevaline et d'abondantes images d'actualité complètent une représentation des plus agréables.

M. H.

Ciné-Guide

Indications sur quelques films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et textes enregistrés — Tous droits réservés. Ottawa 1937)

"Cinéma de Paris"

CIRCONSTANCES ATTENUANTES — Comédie. D'après le roman de Marcel Arnaud. Interprètes: Michel Simon, Arletty, Dorville, André, Georges Lannes, Robert Arnoux. Pour public averti.

SCENARIO — L'ancien procureur Le Sentencier part en auto en compagnie de sa femme faire une cure à Plombières, mais le chauffeur qui ne tient pas à quitter Paris pour raisons sentimentales s'arrange pour avoir une panne dans un petit coin de la banlieue. La nuit tombant, le Le Sentencier sont obligés d'aller chercher refuge dans un café assez louche situé à proximité.

Il ne compte en effet dans sa clientèle que des mauvais caractères. Mais ceux-ci, flairant une affaire, arrivent à gagner la sympathie du Le Sentencier, qui demeure parmi eux. Bientôt, ses nouveaux amis veulent associer le procureur à leurs mauvais coups. Pour ne pas se trahir, le dernier accepte mal l'opération toujours seule et, pour ne pas voler, y va régulièrement de sa poche. Il fait même effectuer par ses amis un cambriolage dans son propre hôtel. Un jour, il est reconnu: on va lui faire un mauvais parti; mais il parvient à convaincre ses amis que le crime de raproche banal et le seurtent des lors à gagner honnêtement leur vie.

"Saint-Denis"

LE BONHEUR — Drame. Interprètes: Gaby Morlay, Charles Boyer, Michel Simon, Paulette Goddard, Jack Henny, Jacques Catelain, Marie-Louise, Jean Toulout. Pour public averti.

SCENARIO — La star Clara Stuart est blâmée par un anarchiste, Philippe Luthier, au cours de sa représentation triomphale, au retour d'une tournée en Amérique. Luthier prétend avoir voulu frapper en elle le symbole de la corruption du monde capitaliste. Ses six mois de prison finis, il est accueilli à sa sortie par Clara Stuart qui l'aime passionnément. Il lui révèle que c'est par amour, par jalousie qu'il a tiré sur elle. Clara espère garder cet amour, mais Philippe comprend qu'elle restera toujours la vedette et la quitte. Plus tard, dans un cinéma il se contentera d'adorer l'image de celle qu'il n'oubliera jamais.

CAVALERIE LEGERE — Drame. Interprètes: Mona Goya, Constant Remy, Marcel Vallée, Line Noro. Pour public averti.

SCENARIO — La belle Rosika, écuyère, lassée de sa vie médiocre dans une taverne de Genève, elle chante, décide de suivre le cirque Cherubini. Sa expérience est tout d'abord en butte à toutes sortes de méfiances. Cependant guidée par son véritable amour elle se laisse aller à venir au faîte du succès. Ce succès sera d'autant plus complet qu'il aura entraîné

L'noirre des spectacles

ST-DENIS

"Le Bonheur" 12 h. 30, 3 h. 37, 6 h. 40, 9 h. 46
"Cavalerie Légère" 2 h. 07, 5 h. 13, 8 h. 19.

CINEMA DE PARIS

"Circonstances Atténuantes" 12 h. 19, 2 h. 43, 5 h. 07, 7 h. 31, 9 h. 55.

LOEWS

"Blood and Sand" 10 h. 35, 1 h. 18, 4 h. 6, 6 h. 44, 9 h. 25.

PALACE

"Billy the Kid" 11 h. 15, 1 h. 55, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 05.

CAPITOL

"Caught in the Draft" 11 h. 19, 1 h. 59, 4 h. 40, 7 h. 23, 9 h. 05.

PRINCESS

"Singapore Woman" 11 h. 15, 1 h. 55, 5 h. 05, 7 h. 40, 9 h. 20.

"For Beauty's Sake" 10 h. 25, 1 h. 03, 3 h. 40, 6 h. 18, 8 h. 55.

avec lui le complément d'une idylle amoureuse qui se terminera, comme on l'imagine bien, par un beau mariage.

"Capitol"

CAUGHT IN THE DRAFT — Comédie. Histoire qui a trait à l'enrôlement militaire américain, une recrue fait rigoler tout son régiment par la façon plutôt amusante dont elle subit son entraînement. Pour tous.

"Imperial"

THE GREAT LIE — Drame. Vedettes: Betty Davis, Georges Brent, Mary Astor. Pour public averti.

"Loew's"

BLOOD AND SAND — Drame en cinq actes. D'après le roman de Blasco Ibañez. Vedettes: Tyrone, Linda Darnell et Rita Hayworth. Pour public averti.

"Palace"

BILLY THE KID — Film genre "western" avec Robert Taylor comme vedette. Film en couleurs naturelles. Pour tous.

"Princess"

SINGAPORE WOMAN — Drame. Un femme vit seule dans ce port mystérieux de Singapour. Tant de malheurs ont frappé ceux qui vivaient avec elle, qu'à la fin par crainte qu'elle portait malheur à son prochain, elle a dû fuir. Un soir, elle se retrouve à la sauterie de cet inconnu solitaire. Vedettes: Brand Marshall, Rose Hobart, Virginia Field, Jerome Cowan. Pour public averti.

THE PEOPLE VS DR KILDARE — Les vicissitudes d'un médecin qui a raté une opération. Vedettes: Lew Ayres, Lione Barrymore et Lorraine Day. Pour tous.

ST-DENIS

BOYER MORLAY LE BONHEUR MONA GOYA CONSTANT REMY CAVALERIE LEGERE

CINEMA DE PARIS

TROISIEME SEMAINE MICHEL SIMON ARLETTY CIRCONSTANCES ATTENUANTES DORVILLE

TYRONE POWER



Directrice : Germaine BERNIER

Chronique de la Crèche

A la mariée de juin

Ma chère enfant, Non; je ne suis pas surpris que, malgré votre naissance parmi nous, vous deveniez la femme d'un excellent jeune homme. En effet, une expérience déjà vieille et qui prend de l'âge tous les jours démontre que, la plupart du temps, une éducation soignée à la longue et en définitive produit un bon sujet. Ah! sans doute, y a-t-il des cas décevants pour les meilleures volontés. Mais vous, vous n'étiez pas des pires risques; vos antécédents ne manquaient point de circonstances favorables; vous descendiez en droite ligne de l'imprudence et non pas du vice. C'est déjà quelque chose, vous savez, que de n'apporter point, en dot, des fâces, un sang et des facultés appauvris. Quand un illettré n'a à surmonter que le déshonneur de sa naissance, c'est seulement demi-mal. Et si, par la miséricorde incompréhensible du bon Dieu, ce même enfant rencontre, chez des parents adoptifs, outre un cœur d'or, ce savoir-faire éclairé indispensable à la véritable éducation, le monde qui est pourtant malveillant, le monde cruel en vient à corriger ses impressions, son dédain, son mépris, et s'il rappelle la déchéance première de l'enfant, il admire le beau résultat, l'heureux couronnement de soins intelligents. C'est votre cas, ma fille.

Vous avez timidement d'abord, puis hardiment, gravi l'échelle de l'honneur. Vous êtes partie de rien, et demain, vous rattraperez les autres. Vous n'aviez point de nom propre; et voici que vous entrez dans une famille universellement honorée. Bénissez le bon Dieu; et soyez vous-même reconnaissante d'une si constante docilité. Car vous avez fait le bonheur de ceux qui avaient pris, avec une certaine appréhension, le risque de votre adoption. Ni quand vous étiez bambine, ni quand vous étiez écolière, ni au cours de votre adolescence, nous n'avons eu, sur votre compte, d'autres témoignages que des éloges.

Il faut dire que vous étiez dans un milieu privilégié: les bons exemples corroboraient sous vos yeux les enseignements et les conseils. Et pour vous, pour le succès de la charitable entreprise, quelle croisée de prières! Tel monastère n'avait-il pas adopté votre âme? Malheur à vous, maintenant, si vous alliez, après cela, tirer vanité de vos présents avantages! Ce que vous avez, vous le devez à mille intercessions, à mille propitiations ignorées mais amicales et ferventes. Ah! comme j'aime cette collaboration de l'active maman et de la contemplative cloîtrée, du père gardien et du prêtre conseiller, pour la conduite et la réussite d'une œuvre à la fois délicate et périlleuse aventure!

Vous êtes née l'enfant de la faiblesse; mais vous êtes devenue l'enfant de la prière. Il n'y a pas plus vraie réhabilitation. Voulez-vous, en mon nom, complimenter le jeune homme qui a su vous discerner? Voulez-vous, tous deux, agréer mes vœux les plus sincères d'heureux ménages? Ne vous contentez point de marcher sur l'erre. Forts désormais de tout votre passé, riches d'un trésor désormais commun, appliquez-vous sans cesse à faire fructifier vos talents et vos dons; c'est dans ce soin que des époux sur terre trouvent leur vrai bonheur. Dieu vous bénisse, ma fille, ainsi que votre fiancé! Dieu vous accorde une honorable postérité! Tel est le souhait de tous ceux qui vous ont voulu et qui vous veulent encore tant de bien: les religieux du Bon Pasteur; vos parents adoptifs et le directeur du service des adoptions.

V. GERMAIN, ptre

L'Artisanat familial et la mode

On s'imagine que les productions de l'Artisanat sont inévitablement choses du passé d'un caractère vieillot et suranné. Or, à l'Exposition de l'Artisanat, qui se tient à l'Université de Montréal, quelle ne sera pas la surprise de nos élégantes d'admirer de superbes sorties de théâtre en laine crochétée qui ont la souplesse et la richesse d'une épaisse fourrure. Un de ces mante-

La fugue de Jeannine

(Nouvelle)

Jeannine est une blondinette, pas très grande. Ses sourcils au "quadré" l'annoncent primesautière. Ses yeux passent rapidement du bleu ciel au bleu marine. Sous la poussée d'une émotion, la gamme de leurs couleurs varie du jade au vert foncé. A la moindre réprimande, cet oeil vif et doux laisse jaillir des éclairs qui donnent le frisson aux moins timides. Cependant, on la dit une charmante jeune fille. Seize ans. C'est décidé: Jeannine fera un stage dans une pension. Sa formation morale l'exige. A la maison, elle est l'enfant gâtée. Personne n'ose mettre un frein à ses caprices juvéniles, à l'indépendance, à l'absolutisme de son caractère. Sa personnalité s'accuse de jour en jour. Elle ira loin, la chère Jeannine, si une digne fille d'autorité à la fois douce et ferme n'arrête la fugue de ses penchants mal réglés.

"Jeannine, dit le père, nous avons résolu, ta mère et moi, de te mettre à la pension pour quelque temps.

"Papa, à quoi pensez-vous donc? Me mettre en cage, moi?... J'ai des ailes, n'est-ce pas pour voler? De grâce, laissez-moi ma liberté. Vous mettez tant de bonheur au foyer, ce n'est pas pour nous en éloigner. Et qui pourrait me faire goûter les charmes de la vertu mieux que ma douce maman et mon noble papa? Puis, vous vous ennuiez de votre Jeannine", ajouta-t-elle calmement en appuyant sa tête sur l'épaule de son père.

Maman Berthe, qui assiste au plaidoyer, se laisse inconsciemment griser par les doléances de sa fille. Les manières insinuantes de celle-ci lui donnent d'ordinaire gain de cause dans tous les débats. Mais papa Louis n'est pas homme à céder devant une caprice d'enfant. Sur un ton de prononciation autoritaire: "Tu sais, Jeannine, pour moi, dire et faire, c'est tout un". Plus un mot. L'enfant a compris. — Oui, papa, j'irai à la pension".

Exactement le 5 septembre, un lundi, et par une délicieuse journée, Mademoiselle Jeannine Laliberté franchit pour la première fois le seuil d'un pensionnat.

"Pauvre petite!" pense la mère qui cache ses sanglots dans son cœur, par crainte d'ébranler le courage de sa fille.

Un dernier baiser, et la porte se referme.

Les débuts sont assez prometteurs. Studieuse, polie, joviale, attachante en un mot, Jeannine aime et se fait aimer. La pension ultra-moderne est aménagée selon ses goûts. Corridors spacieux et bien éclairés, cours de récréations où s'agitent les groupes joyeux, vrais rieurs bouillonnants. C'est le tennis, la balle au camp, la balle au panier, c'est le soleil, c'est la verdure, c'est la vie, la vie débordante.

Petit à petit, Jeannine s'adapte à cette vie nouvelle. Si, seulement elle pouvait se dérober aux exigences du règlement et passer outre à l'appel de la cloche réglementaire. A certaines heures, Jeannine se bouche les oreilles: "O cloche, tais-toi, laisse-moi jouer". Mais elle battant ne s'arrête pas: "Ding, dong, ding, dong!" A l'étude, mes amis, c'est Dieu qui vous appelle par ma voix cristalline.

Un congé s'annonce. Les amies de notre recluse viendront de la grande ville pour consoler, encourager, réjouir Jeannine, la prisonnière. Elle les attend... Déjà, elles arrivent. La pensionnaire entre en coup de vent, au parloir. Après

lets a été dessiné par "Regor" et exécuté par les ateliers des "Rouets qui chantent" dont Madame Dery est directrice.

A noter que cet atelier est également une pépinière d'artisans. Madame Dery y forme des apprentis qui, plus tard, seront en mesure de gagner largement leur vie en travaillant de leurs doigts, soit au tissage, au crochetage ou au tricot.

Une fois de plus, soulignons la vigueur du mouvement artisanal qui se réveille de notre Province, puisque on pense déjà à la formation d'équipes d'artisans qui maintiendront les traditions.

un trio de bonjours, un cri spontané s'échappe de toutes les poitrines: "Pauvre Jeannine! enlevée vivante!... tu es folle de rester ici. Nous te ramenons avec nous!"

"Vous n'y pensez pas! C'est papa qui me tient ici; alors je reste." Mais, à part soi, elle pense: "N'en avais-je pas assez de tentations. Faut-il que ces ennuis viennent jusqu'à moi pour me séduire? Elle sent chanceler sa volonté, mais elle se ressaisit aussitôt: "Non, je ne puis quitter ce couvent: papa serait mécontent de ma conduite, et il ne me pardonnerait jamais."

La conversation s'engage. On la met au courant des faits divers de la mondanité. On lui parle de liberté en majuscules avec un accent qui s'amplifie au cœur de notre recluse. Au moment du départ, les charmantes visiteuses lui disent un "au revoir conjugué d'un 'à bientôt' capable d'ébranler une volonté moins vacillante que celle de notre Jeannine.

"Parties!... Seule!... Quel ennui va peser sur moi!... Que ne m'est-il donné à moi aussi de secouer le joug de la contrainte! O liberté! pour moi, ne serais-tu qu'un vain mot?"

Du parloir d'où elle revient en pleurant, Jeannine se rend à l'étude. Machinalement, elle ouvre un livre et songe... songe toujours. "Comme elles sont heureuses, elles... tandis que moi... Non, non, je ne porterai pas plus longtemps ce fardeau qui m'écrase. Je me meurs ici! Non, la mort me paraît plus douce que cette vie de nonette à laquelle je suis condamnée!"

Les semaines s'écoulent avec une lenteur d'éternité. De jour en jour, l'horizon s'assombrit de nuages, de nuages de tristesse. Ses semaines ne comptent pas assez de jours, ni les jours assez d'heures pour satisfaire la soif de plaisirs de la recluse d'hier. Sa faible constitution pourra-t-elle résister longtemps à ce régime de vie mouvementée? La jeunesse, pour s'épanouir à l'aise, a besoin de paix et de repos. On n'expose pas aux frimas une plante si frêle, ni aux ardeurs du soleil une fleur à peine éclosée.

Jeannine s'apprête durement à retourner d'un bal, son premier, son dernier. La pauvre mondaine se sent atteinte assez gravement dans sa santé. Le médecin consulté se montre inquiet: "Une pneumonie", dit-il à la mère.

— Et papa? papa qui annonce son retour pour ces jours-ci... que pensera-t-il? Après une minute de réflexion: "Bonne aubaine, après tout: papa ne soupçonnera rien de mon escapade. Ma pneumonie expliquera tout."

Joie et douleur du père à son arrivée. Il ne demande aucune explication. Comment pourrait-il penser que sa femme a méprisé sa décision et favorisé le retour de l'enfant gâtée? L'enfant parle peu, et la mère, moins encore: elle garde son secret et celui de sa fille.

Que de soins l'on prodigue à cette unique enfant! A tout prix, il faut sauver une vie si chère. Hélas! trop affaiblie par des fatigues excessives, sa frêle constitution ne réagit pas contre le mal. Nouveau diagnostic, nouvelle angoisse: "Phtisie... Cinq ou six semaines au plus..." C'est le dernier mot de la science.

La mère est atterrée. "Si j'avais su!" murmure-t-elle. Son cœur est sur le point d'éclater. Elle sort pour donner libre cours à ses pleurs. Elle ne trouve pas de mots pour jeter un peu d'espoir sur l'affliction de son mari.

Restée seule, Jeannine se plonge dans une méditation salutaire. Il en est temps: la mort s'en vient. Plus de rêves, plus de chimères en face de l'éternité. Déjà, pour cette enfant de seize ans, la réalité va commencer: la grande réalité, la seule raison de vivre ici-bas. La vie n'est-elle pas une course à la mort, à l'éternité?

Absorbée dans ses réflexions, Jeannine se parle à mi-voix: "Mon Dieu, dois-je si tôt mourir? Mourir à seize ans... Que je voudrais reprendre les jours perdus en futilités! O Jésus, pitié pour mon âme! Laissez-moi encore un peu de temps... Je tremble à la pensée d'être jugée, non seulement sur le mal que j'ai fait, mais aussi sur le bien que j'ai omis. Quelle pullité que

progrès de ce jeune cœur vers les frivolités, sous lesquelles son innocence ne démentait pas encore les duplicités aimablement enjouées, et le vice si joliment paré.

Aux timides remontrances de Mlle Fuzelier, la comtesse avait répondu avec étonnement: — Mais, ma chère cousine, Anne-Marie est appelée par son nom, sa fortune, sa jeunesse et sa beauté, à vivre dans ce monde que vous noircissez à plaisir; il faut donc qu'elle le connaisse et apprenne à y briller.

La comtesse aurait voulu que sa fille fit immédiatement ses débuts dans la haute société.

— Si elle pouvait fréquenter quelques grandes familles provinciales, disait-elle, cela lui faciliterait ses véritables débuts l'année prochaine.

Mais pour cela, il fallait patienter. Les grandes familles dont parlait Mme de Montaigny n'étaient pas encore rentrées dans leurs terres et, en attendant l'époque des chasses, villégiaturaient dans quelque ville d'eau ou aux bains de

mer. Louise avait, maintes fois aussi, reproché à Richard de ne pas s'occuper d'Anne-Marie, mais le jeune homme avait répondu: — Je l'aurais voulu et le voudrais encore, mais tu n'as pas remarqué une chose: Anne-Marie me fuit et devient presque silencieuse lorsqu'elle se trouve en ma présence.

C'était vrai. La jeune fille évitait Richard. Cependant le jeune homme s'ingéniait dans les plus délicates attentions pour lui plaire. Un jour, Louise l'ayant pressé de tenter une nouvelle épreuve, il dit gaiement à la jeune fille: — Vous souvenez-vous, petite cousine, du soir où vous m'avez exprimé le désir d'apprendre à monter à cheval? Le voulez-vous toujours.

La jeune fille rougit et détourna la tête: — Merci, dit-elle, j'étudie beaucoup en ce moment, et nos journées sont entièrement employées. Sa voix tremblait et elle cherchait ses mots.

Sentant qu'elle mentait, Richard insista: — Une promenade à cheval, tous les matins, vous reposerait juste-ment de la tension intellectuelle à laquelle vous vous astreignez, et vous n'en travaillerez que mieux.

Elle eut un mouvement d'impatience. — Je vous en prie... dit-elle.

Il y avait une telle souffrance dans son ton que Richard se tut, se demandant le motif de la sorte d'aversion que lui témoignait l'enfant.

Il avait repris ses longues chevauchées avec Régine, et jamais la jeune femme n'avait paru plus heureuse et plus gaie.

Il lui parla de l'ancien désir d'Anne-Marie et de son revirement soudain.

La comtesse en rit comme d'un caprice sans importance, mais Richard, chapitré par Mlle Fuzelier, revint à la charge et Régine fit la moue.

C'était si délicieux de s'en aller avec ce charmant cavalier, de courir gaiement les grands bois, de s'enivrer d'une allure un peu folle, et si Anne-Marie les accompagnait

ma vie! Pardon, pardon!" Par la porte entrouverte, la mère a tout entendu. Elle entre dans la chambre.

— Qu'as-tu donc, mon ange? — Maman, ne m'appelle plus ton ange. Du seuil de mon éternité, une grande lumière se projette sur ma vie, et je me sens bien coupable!...

L'écho de cette accusation se répercute, et avec quelle acuité, au plus profond du cœur de la mère, mais d'une mère trop tendre, trop faible. Amers souvenirs, tendresse coupable, ô mère! C'est à toi que Dieu demandera compte de la vie de ton enfant!

Pour étouffer le remords qui la saisit, qui l'opprime, la maman se hâte de reprendre: — Non, ma Jeannine, tu n'as été que légère, tout comme un enfant de ton âge. Mais Jeannine ne se sent pas, pour cela, rassurée.

O rapidité des heures qui s'enfuient pour toujours! La mort aux aguets attend le signal de l'ange... Jeannine désire revoir ses souvenirs du couvent. Sa mère lui présente le coffret qui recèle ces petits riens toujours précieux, parce qu'ils sont toujours aimés. La malade outre un calepin juste à l'autographe de Mère Sainte-Marguerite, sa bonne conseillère de la pension. Une page d'anniversaire. Avidement, Jeannine en parcourt les lignes: "Vous êtes l'enfant du bon Dieu, ma chère Jeannine. Attachez-vous à Lui avec la confiance et l'abandon d'un enfant pour son père."

La pauvre moribonde ferme les yeux pour mieux réfléchir sur ces mots bénis. "Oh! c'est encore elle qui me parle... Que n'ai-je écouté ses avis! Voilà que je meurs avant d'avoir vécu!"

A sa mère qui sanglote à son chevet: "Maman, je veux mourir en chrétienne."

Les mots de confiance et d'abandon ont dilaté son âme; elle demande un prêtre pour l'absoudre, le Pain pour le grand voyage et l'Extrême onction qui va compléter sa purification et la rendre digne des miséricordes du Seigneur.

Le temps presse. Les feuilles d'automne, comme des hirondelles effarouchées, partent en grandes envolées. Pour les poitrinaires, c'est souvent la saison des adieux. Quelques heures encore, et Jeannine dormira dans son linéol blanc.

O regrets! ô amertumes! ô déchirements!...

Pitié, mon Dieu, pour cette mère éplorée! Agréez la rançon de sa tendresse, et pardonnez-lui Vierge des Douleurs, soutenez sa croix pour en alléger un peu le poids et en faire un gage d'immortelle espérance.

C. C. RIEUX,

Collège Marie de l'Incarnation. Les Ursulines des Trois-Rivières.

Vient de paraître

Aide spirituel

à l'usage des gardes-malades et des malades par un religieux dominicain

Petit livre à recommander aux gardes-malades et aux malades. Il a sa place parmi les livres que l'on doit retrouver dans tout foyer chrétien. Prix au comptant, 25c; par la poste, 30c. Service de librairie du Devoir.



FOURRURE

Mesdames, il y a une multitude de raisons pour que vous fassiez le choix d'un manteau de fourrure des maintenant: nouveau plat et coupe, de qualité et de prix; EN ÉTE, LES PRIX SONT RÉDUITS.

N'oubliez pas qu'il est possible, de ce temps-ci, d'accorder plus d'attention et de service qu'en pleine saison active.

MOUTON DE PERSE

Magnifiques manteaux de mouton de Perse au lustré brillant... Frisé: petit, moyen et grand... Tous les modèles de style "princesse" et "empire" les plus en vogue... Un bon manteau de mouton signifie: bonne durée et peu d'entretien.

\$245. 325. 495.

CHAT SAUVAGE

C'est le rêve de toute jeune fille pratique que de posséder un beau manteau de chat-Manteau idéal pour voyager, travailler et le sport... "Le chat" est le plus en vogue de chat "LUSTRE" est fait de peaux argentées, soyeuses, épaisses et d'une légèreté incomparable.

\$165. 195. 225.

GROUPE SPECIAL

13 manteaux de mouton — style droit et rétro — tant qu'il y en aura... \$175

GROUPE SPECIAL

25 manteaux de chat — Toutes les grandeurs — faits de peaux argentées ou plumes — tant qu'il y en aura... \$95

J. F. Perle

1473 RUE AMHERST — CH. 3181

Feuilleton du "Devoir"

LA SAUVAGEONNE

par Marie de WAILLY

29. (Suite)

Un jour elle dit à Renaud: — Batten-moi, je l'ai mérité.

Pour toute réponse, le doux philanthrope l'embrassa, et la prenant par le bras lui dit: — Allons travailler.

Jamais élève plus docile n'existait, ayant le vif désir de s'instruire, elle s'acharnait à l'étude, et souvent son cousin devait modérer son ardeur.

— Je ne sais rien, disait-elle alors avec reproche, et je voudrais que maman soit fière de moi.

Régine, lassée primesautière et passive, se lassa vite de ces inégalités d'humeur chez sa fille; elle continua à lui montrer la même tendresse, mais quelque chose se refroidit en son cœur.

Avec la magnifique sensibilité qui était en elle, la jeune fille le sentit et s'en plaignit à Louise.

— Faites votre "mea culpa", répondit Mlle Fuzelier, vos emportements sont la seule cause de ce qui vous fait souffrir.

Des larmes brillèrent dans les yeux d'Anne-Marie.

— Puis-je donc être parfaite dès le premier jour, dit-elle avec cette raison juste dont Renaud s'émervillait, et maman ne pourrait-elle attendre avec plus de patience que mes efforts aboutissent?

Régine n'avait cependant pas abandonné la part d'éducation qu'elle entendait donner à Anne-Marie; elle lui apprenait les choses brillantes du monde.

Louise aurait voulu enrayner les

progrès de ce jeune cœur vers les frivolités, sous lesquelles son innocence ne démentait pas encore les duplicités aimablement enjouées, et le vice si joliment paré.

Aux timides remontrances de Mlle Fuzelier, la comtesse avait répondu avec étonnement: — Mais, ma chère cousine, Anne-Marie est appelée par son nom, sa fortune, sa jeunesse et sa beauté, à vivre dans ce monde que vous noircissez à plaisir; il faut donc qu'elle le connaisse et apprenne à y briller.

La comtesse aurait voulu que sa fille fit immédiatement ses débuts dans la haute société.

— Si elle pouvait fréquenter quelques grandes familles provinciales, disait-elle, cela lui faciliterait ses véritables débuts l'année prochaine.

Mais pour cela, il fallait patienter. Les grandes familles dont parlait Mme de Montaigny n'étaient pas encore rentrées dans leurs terres et, en attendant l'époque des chasses, villégiaturaient dans quelque ville d'eau ou aux bains de

mer. Louise avait, maintes fois aussi, reproché à Richard de ne pas s'occuper d'Anne-Marie, mais le jeune homme avait répondu: — Je l'aurais voulu et le voudrais encore, mais tu n'as pas remarqué une chose: Anne-Marie me fuit et devient presque silencieuse lorsqu'elle se trouve en ma présence.

C'était vrai. La jeune fille évitait Richard. Cependant le jeune homme s'ingéniait dans les plus délicates attentions pour lui plaire. Un jour, Louise l'ayant pressé de tenter une nouvelle épreuve, il dit gaiement à la jeune fille: — Vous souvenez-vous, petite cousine, du soir où vous m'avez exprimé le désir d'apprendre à monter à cheval? Le voulez-vous toujours.

La jeune fille rougit et détourna la tête: — Merci, dit-elle, j'étudie beaucoup en ce moment, et nos journées sont entièrement employées. Sa voix tremblait et elle cherchait ses mots.

Sentant qu'elle mentait, Richard insista: — Une promenade à cheval, tous les matins, vous reposerait juste-ment de la tension intellectuelle à laquelle vous vous astreignez, et vous n'en travaillerez que mieux.

Elle eut un mouvement d'impatience. — Je vous en prie... dit-elle.

Il y avait une telle souffrance dans son ton que Richard se tut, se demandant le motif de la sorte d'aversion que lui témoignait l'enfant.

Il avait repris ses longues chevauchées avec Régine, et jamais la jeune femme n'avait paru plus heureuse et plus gaie.

Il lui parla de l'ancien désir d'Anne-Marie et de son revirement soudain.

La comtesse en rit comme d'un caprice sans importance, mais Richard, chapitré par Mlle Fuzelier, revint à la charge et Régine fit la moue.

C'était si délicieux de s'en aller avec ce charmant cavalier, de courir gaiement les grands bois, de s'enivrer d'une allure un peu folle, et si Anne-Marie les accompagnait

dans leurs promenades, il allait falloir aller au petit galop de chasse, choisir les chemins, parler de choses simples qui pourraient intéresser l'enfant.

Cependant, Richard démontrait à la comtesse que c'était un devoir pour elle de faire de sa fille une amazone, si elle voulait une mondaine accomplie; Régine, frappée par ce raisonnement, mit tout en oeuvre pour obtenir le consentement d'Anne-Marie.

Celle-ci se défendit avec une fermeté qu'elle n'avait jamais opposée à un désir de sa mère; à la fin elle céda sur un ordre, mais le jour de sa première leçon d'équitation, elle reparut la farouche sauvageonne qu'elle était jadis.

On lui avait choisi le cheval le plus doux des écuries du château; à plusieurs reprises, elle faillit se faire désarçonner par la manière brutale dont elle sautait avec le mors la bouche de la bête, et par ses brusques mouvements de rénes.

Avec une patience infinie, Richard lui répétait vingt fois les mêmes conseils.

Elle semblait écouter et immédiatement faisait le contraire.

Au bout de huit jours, un matin, après une leçon qui avait encore été plus désastreuse que les précédentes, elle dit: — Je vous en prie, mon cousin, interrompez ces séances qui sont un martyre pour vous, pour moi et pour le malheureux cheval qui supporte le poids de mes maladrances.

Elle ajouta avec un rire qui sonnait faux: — Tout le monde en sera heureux.

La comtesse fit chorus. — Mon pauvre Richard, si vous êtes un parfait cavalier, vous êtes un piètre professeur, et je crois que nous ferons mieux d'attendre d'être à Paris pour qu'Anne-Marie puisse suivre les conseils d'un professionnel.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée) éditrice-propriétaire — Georges Pelletier directeur-gérant.



Les magasins

EATON

fermés toute la journée mardi

Fête de la Confédération

De nombreux spéciaux seront en vente mercredi... inaugurant la grande série annuelle des VENTES DE JUILLET

T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

que fut Louis Francoeur, tous les pères et mères de famille ne prendraient-ils pas aujourd'hui la résolution de faire immiser tous leurs enfants? Ce serait une façon magnifique de rendre hommage à notre grand disparu.

C'est le vœu que forme de tout son cœur un homme qui a consacré sa vie au service de la santé publique et qui continuera, le cœur en deuil, à honorer la mémoire de son ami, en luttant "plus que jamais" et "quand même" pour sauver des vies humaines.

Adrien PLOUFFE

Marie de l'Incarnation et nos martyrs (Par l'abbé Georges Robitaille, de la Société Royale)

On peut dire de l'abbé Georges Robitaille, de la Société Royale, qu'il est le spécialiste canadien des œuvres de Marie de l'Incarnation. La livraison actuelle du Document apporte de nouveaux détails de ses recherches. Grâce à lui, rien n'est perdu de ce qui a pu intéresser la grande cloître.

Aujourd'hui, il nous offre, avec le relief de son style et de sa pensée pénétrante, tout ce qu'a vu et entendu Marie de l'Incarnation au sujet des martyrs canadiens. C'est un témoignage de première main, magnifiquement exposé par un grand historien canadien.

En vente au Devoir, au prix de 15 sous l'exemplaire.

Le sacre de Mgr Georges Cabana et de Mgr Rosario Brodeur à St-Hyacinthe

Le consécrateur était S. E. Mgr Antoniutti — Quatre archevêques et onze évêques présents

S. E. Mgr Decelles prononce le sermon en français et S. E. Mgr O'Brien, en anglais

Le clergé, les parents et les laïques présents

Saint-Hyacinthe, 30 (D.N.C.) — Une cérémonie unique s'est déroulée ce matin à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, avec la double consécration épiscopale de deux anciens élèves du Séminaire de cette ville, S. E. Mgr Georges Cabana, archevêque d'Anchialo, archevêque coadjuteur de Saint-Boniface, Manitoba, et S. E. Mgr Rosario Brodeur, évêque de Mideo, évêque coadjuteur d'Alexandria, Ontario. Quatre archevêques et onze évêques étaient présents. La cérémonie fut présidée par S. E. Révérendissime Monseigneur Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, consécrateur, assisté de LL. EE. NN. SS. Philippe Desmarais, évêque de Sherbrooke, et Arthur Duguay, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, comme co-consécrateurs. M. le chanoine J.-B.-O. Archambault, ancien supérieur du Séminaire, était prêtre assistant; MM. les chanoines Napoléon Desorme, directeur du Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe, et Gustave Vigneau, curé de la cathédrale, diacres d'honneur; MM. les abbés Maurice Jodoin et Roger Bouvier, du Séminaire, diacre et sous-diacre d'office.

Les autres officiants étaient: clercs du premier évêque, MM. les abbés Euclide Théberge, curé de Roxton Falls, et Gaston Martel, curé de Saint-Joseph de Sorel; clercs du second évêque, MM. les abbés William Smith et Henri Bougie; clercs de S. E. Mgr Cabana, le R. P. Jean-Baptiste Cabana, O.M.I., missionnaire à South Makwa, Saskatchewan, frère du nouvel archevêque, et M. l'abbé Aimé Langlois, du Séminaire de Saint-Hyacinthe; clercs de S. E. Mgr Brodeur, M. l'abbé Léonide Primeau, de Saint-Boniface, et M. l'abbé Louis-N. Raymond, du Séminaire.

Porte-offrandes: MM. les abbés G.-A. Phaneuf, A. Pépin, A. Grenier, Louis Forest, R. Lecomte, Alphonsus Fortin, Clovis Paillé, Omer Beauregard, Herman Hébert, Conrad Maurice, Auguste Lévesque, le R. P. Bertrand Saint-Pierre, O.F.M., Cérémoniaires: M. le chanoine Victor Quintal, chancelier du diocèse de Saint-Hyacinthe; MM. les abbés Paul Marc-Aurèle, de l'Évêché de Saint-Hyacinthe, et Bernard Fontaine, du Séminaire.

Outre ceux déjà nommés, les archevêques et évêques présents étaient LL. EE. NN. SS. Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal; Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa; Joseph O'Brien, archevêque de Kingston; Joseph-H. Prud'homme; Joseph-Eugène Lamoignon, évêque de Mont-Laurier; Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe; Joseph-Alfred Desmarais, évêque d'Amos; Joseph A. O'Sullivan, évêque de Charlotte-

town; Athanase Forget, évêque de Saint-Jean; Patrick Garron, évêque de Calgary; Georges Melançon, évêque de Chicoutimi; Albini Leblanc, évêque de Hearst; immédiatement après eux venaient Dom François-Xavier Huet, abbé de Notre-Dame de Mistassini; Mgr E. Dugas, vicaire général de Joliette; Mgr Gaspard-Hormidas Trudelle, vicaire général des Trois-Rivières. S. E. Mgr Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, prononça le sermon de circonstance en français, et S. E. Mgr O'Brien, archevêque de Kingston, métropolitain de S. E. Mgr Brodeur, prêcha en anglais.

S. E. Mgr Decelles

Ci-après le texte de S. E. Mgr Decelles:

Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo Jesu; quia Christi bonus odor sumus Deo. (2 Cor., III, 14 et 15).

Grâce à Dieu qui nous fait toujours servir au triomphe du Christ, parce que nous sommes la bonne odeur du Christ pour Dieu.

"Excellence Révérendissime, Monseigneur le Délégué Apostolique, Excellences, Messieurs, Messieurs, Mes chers Frères,

"Il y a eu dix-sept ans le 22 mai dernier, ainsi que le 29 janvier 1940, lors de deux consécration épiscopales, vous avez entendu du haut de cette chaire une voix riche et éloquentement commentée un événement semblable à celui de ce jour. Hélas! cette voix puissante que nous admirons tous s'est tout à coup éteinte. Vous ne l'entendrez pas aujourd'hui (je parle pour mon seul compte) pas même un écho lointain qui puisse vous en faire goûter au moins le souvenir.

La mort imminente étend son empire funèbre sur tout ce qui a l'apparence même de la vie, comme la renommée des hommes de talent. Aussi pour vous faire un discours qui cadre un peu avec cette assemblée de Princes de l'Eglise et avec la plus auguste de nos fonctions liturgiques, si l'on excepte la solennelle consécration des saints huiles du Jeudi saint, discours que j'ai accepté de faire uniquement pour obéir à la voix de l'amitié, je n'ai trouvé rien de mieux que de remettre sous vos regards un incident de la vie de saint Paul et quelques paroles du grand Apôtre qui s'harmonisent toujours si bien avec toutes les grandeurs du culte catholique, ce qui nous permettra d'honorer du même coup la Commémoration de saint Paul que nous faisons aujourd'hui même. Belle date assurément pour être curé apôtre! Nous entrerons aussi dans les sentiments de notre Saint-Père le Pape.

"Sa Sainteté Pie XII disait aux prêcheurs du dernier carême: 'Notre cœur se dilate, notre pen-

sée s'élève et plane dans ces hauteurs spirituelles, où il nous semble déjà entendre vos voix proclamant les vérités de la foi et de la morale chrétienne, selon l'esprit de Paul qui, tout versé qu'il fut dans les traditions de ses pères, croyait que, parmi les enfants de sa puissante parole, il ne dut savoir autre chose que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié. Dans le Dieu crucifié se le sublime abrégé de toute la sagesse du héros apostolique; comme elle triomphe au pinacle des temples et des cathédrales, sa croix, gibel de mort devenu phare de vie et de résurrection, doit descendre dans les cœurs et les profondeurs des âmes et y ranimer, purifier, rénover la vie donnée par le baptême, développer par la grâce, menacée par la passion et l'ennemi; cette vie qui est la racine d'une vie éternelle loin de la caducité de la chair."

"L'Apôtre, dont on connaît la charge apostolique de toutes les églises qu'il avait en partie fondées, était en visite pastorale à Ephèse. Il avait écrit auparavant une lettre aux Corinthiens dans laquelle il leur avait adressé de graves reproches et même excommunié un pécheur public. Les Evêques ont quelquefois de ces tâches amères à remplir. Il avait envoyé Tite, l'un de ses compagnons d'apostolat, pour s'enquérir des dispositions des Corinthiens à la suite de cet acte d'autorité qui était de nature à les cruellement contrister.

"Il se rend à Troade anxieux d'avoir des nouvelles. N'y trouvant pas Tite, son cœur est saisi d'angoisse au point d'omettre le ministère fructueux qui se présentait. Heure d'abattement qui n'est pas étrangère aux plus saints pasteurs d'âmes: *non habuit requiem spiritui meo*. Il passe en Macédoine, probablement à Philippi, pour aller au-devant de Tite et avoir des nouvelles de Corinthiens qui tardent trop à venir. Enfin, il rencontre son fidèle disciple. Paul apprend de sa bouche des détails peu consolants, parce qu'il avait des adversaires acharnés, mais aussi quelques bonnes nouvelles, puisque sa reconnaissance éclate en ce cri qui nous sert de texte: *Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo Jesu*: 'triumphat nos' traduit le verbe grec 'thriambheuein' qui implique la signification de 'faire servir à un triomphe'. Saint Paul avait eu souvent sous les yeux le triomphe du général antique qui avait remporté la victoire. Je m'exhorte d'expliquer des choses que plusieurs de mes auditeurs connaissent mieux que moi. Le général vainqueur faisait son entrée dans la ville en traînant à son char les captifs, et autant que possible les rois et les reines ennemis, ce qui était un honneur suprême salué par les applaudissements de la foule. Plutarque raconte que la reine d'Egypte Cléopâtre, avant de se suicider, visita le tombeau d'Antoine et protesta en préférant la mort à la captivité. 'Non, dit-elle, je n'orne-rais point le triomphe de ton vainqueur'. Au jour de triomphe, sur le passage du char monté par le général victorieux et suivi des captifs et des ennemis vaincus, on brûlait en abondance de l'encens et des parfums; le triompheur était traité comme un dieu, et c'est pour lui éviter l'ivresse d'un trop grand orgueil qu'un esclave, près de lui, le rappelait aux conditions de la nature humaine: *Caesar, hominem te esse memento*.

"Il n'y a, mes frères, qu'un seul vainqueur véritable dans l'histoire de l'humanité, c'est Jésus-Christ. Le jour de son ascension ou de son entrée triomphale dans le ciel, nous vraie patrie, il a traîné à sa suite les âmes des justes et vaincus captifs, des membres de son corps mystique par le saint baptême, nous sommes déjà participants de son triomphe dans les cieux. Mais ce glorieux conquérant trouve une gloire plus éclatante encore à traîner à son char de triomphe les captifs de son amour qui ont les mains et la tête consacrées, les ambassadeurs de Dieu, les évêques, successeurs des apôtres. 'Grâce à Dieu qui nous fait toujours servir à son triomphe', vénérez collègues de l'épiscopat.

"Tout à l'instant, mes frères, vous avez entendu le Consécrateur interroger les élus: 'Voulez-vous enseigner par vos paroles et par vos exemples au peuple que vous dirigerez ce que vous devez être contenu dans les saintes Ecritures? Volo, je le veux.' 'Voulez-vous recevoir avec respect, enseigner et garder les traditions des saints Pères, les décrets canoniques et les constitutions du saint Siège apostolique? Volo, je le veux.' 'Voulez-vous montrer en tout fidélité, soumission et obéissance selon l'autorité des canons du B. Apôtre Pierre auquel Dieu a donné le pouvoir de lier et de délier, à savoir être contenu dans les saintes Ecritures? Volo, je le veux.' 'Voulez-vous conserver en toute humilité et patience, et les enseigner aux autres? Volo, je le veux.' 'Est-ce que tous ces vœux ne figurent pas autant de cordes infranchissables qui attachent la volonté de l' élu au char du triompheur? Ne craignez pas, chers collègues, de river votre sort à ce divin conquérant, Jésus-Christ qui a eu à combattre le ciel, la terre et les enfers; je veux dire la justice de Dieu par sa passion et sa mort, la rage

et la furie des démons, les persécutions inouïes de la part du monde. Toujours grand, toujours invincible, il a triomphé dans tous ces combats: tout l'univers public se rit de lui, pour le bénéfice des deux benjamins de l'Épiscopat canadien. Connaissant de longue date S. E. Mgr Cabana, nous ne pouvons, nous de l'Ontario, que nous réjouir de le voir choisi par le Saint-Siège, pour présider aux destinées de cet archidiocèse historique qu'est celui de Saint-Boniface. Il a laissé derrière lui, en Ontario, le souvenir d'un prêtre pieux et sincère, instruit, travailleur et dévoué aux intérêts de la Sainte-Eglise. Il fut un membre cultivé et apprécié du personnel du Séminaire Saint-Augustin, de Toronto. Les prières de la Faculté et des étudiants de Saint-Augustin lui sont assurées. La frontière est du diocèse de Saint-Boniface touche à la province d'Ontario et à la province ecclésiastique de Kingston; aussi nous espérons que notre premier voisin aura un long et fructueux épiscopat, et faisons de prières pour qu'il lui soit ainsi accordé. Nous l'assurons dès aujourd'hui qu'il sera toujours le bienvenu dans la province de Kingston.

Nous n'avons pas eu l'avantage de connaître personnellement, dans le passé, S. E. Mgr Brodeur, mais depuis sa nomination, nous nous sommes laissés dire que les qualités éminentes qui ont rendu cher à ses amis d'Ontario S. E. Mgr Cabana, se trouvent aussi en lui. On nous a dit qu'il est un bâtisseur de paroisses et d'églises, un véritable homme de Dieu. Ces qualités vont lui assurer l'estime et l'affection des prêtres et des diocésains d'Alexandria. Au nom des évêques de la province de Kingston et de tout l'Ontario, il me fait plaisir de lui souhaiter la bienvenue comme à un frère et à un collaborateur. Il vient dans une nouvelle province, auprès d'un nouveau peuple, mais il y trouvera la même foi catholique qu'ailleurs, la même dévotion et la même loyauté à ceux qui sont envoyés par le Seigneur. Il trouvera dans son diocèse le berceau de l'Eglise catholique en Ontario; dans une de ses paroisses, il verra le site de la première cathédrale, et de la résidence du premier évêque du Haut-Canada. Le premier collège catholique de l'Ontario fut établi dans une paroisse qui fait maintenant partie du diocèse d'Alexandria. Mon cher Mgr Brodeur, puisse votre séjour chez nous être heureux et long; que Dieu bénisse vos entreprises; puisse le peuple vers lequel vous allez, faire votre joie et devenir votre couronne. Puisse le Seigneur vous préserver, vous donner longue vie et vous bénir sur la terre.

(Dans la deuxième partie de son allocution, Mgr O'Brien a exposé la mission de l'Évêque).

Présences

Parmi les invités présents, on remarquait encore:

Supérieurs de Communautés:

M. Jos.-Eugène Moreau, supérieur de Saint-Joseph de la Pénitence, M. P. Edmond Lamontagne, provincial des Oblats, à Saint-Boniface; T. R. P. Jules Poitras, provincial des Clercs de Sainte-Croix; T. R. P. L.-Philippe Fafard, provincial de Montréal pour les clercs de Saint-Viateur; T. R. P. Georges-Henri Sylvestre, C.S.V., Joliette; T. R. P. James Fuller, C.S.B., Toronto; T. R. P. Georges-Albert, O.F.M., provincial, Westmount, (Montréal); T. R. P. Romain Saint-Cyr, S.O.S., Montréal; T. R. P. Pierre Javer, S.M.M., Dorval; T. R. P. E.-A. Langlois, O.P., Saint-Hyacinthe; le R. P. Gaston Pontbriand, supérieur du Patronage de Saint-Hyacinthe; le R. P. Marie-Louis, O.F.M., cap. Chapelle-de-la-Reparation, Montréal; T. R. P. Henri Côté, P.B., Québec; T. R. P. Dom Grenier, O.S.B., Saint-Benoît-du-Lac; T. R. P. Dom Marie-Augustin, Sup. des Cisterciens de Rougemont; T. R. P. Joseph Scannell, S.M.I., provincial d'Ottawa; T. R. P. Gilles Marchand, O.M.I., provincial de Montréal.

Recteurs d'Universités:

Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, de Québec; T. R. P. Arthur Caron, recteur de l'Université d'Ottawa.

Supérieurs de collèges:

T. R. P. Félix, S.S., prov. de Granby; M. Rosario Lesieur, P.S.S., sup. Grand Séminaire de Montréal; M. Hormidas Boudreau, P.S.S., sup. Séminaire de Philosophie; T. R. P. Emile Cambron, S.J., sup. du collège Saint-Marie; M. l'abbé Hervé Lussier, sup. du collège de l'Assomption; Mgr Edgar Larochelle, sup. des Missionnaires de Pont-Viau; R. P. Antonio Dragon, sup. du collège Jean-de-Brébeuf, Montréal; M. l'abbé Léopold Roberge, sup. du collège de Lévis; R. P. Wilfrid Sénécal, sup. du collège de Rigaud; M. l'abbé Joseph Veilleux, sup. du Grand Séminaire de Sherbrooke.

On remarquait aussi un grand nombre de prêtres venus de l'étranger, ainsi que des religieux et des religieuses, des confrères du Petit séminaire, des amis et autres.

Confrères du Grand Séminaire de Montréal:

Rév. Chas. Bishop, de Cornwall, Ont.; M. l'abbé Ludger Jasmin, Ste-Lucie de Doncaster; M. l'abbé Emile Lefebvre, Montréal; M. Rosario Lesieur, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire de Montréal; M. l'abbé Vincent Piette, Rawdon (Montréal); M. l'abbé Rosaire Préville, Montréal.

Laïques:

M. L.-A. Giroux, conseiller législatif, de Sweetburg; Me Adélard Fontaine, C.R., député aux Communes, Saint-Hyacinthe; MM. Léopold Allard, Saint-Hyacinthe; Georges Avery, Granby; Mlle Antoinette Baril, Saint-Boniface; M. Eugène Benoit, Saint-Hyacinthe; M. Harry Bernard, Saint-Hyacinthe; Paul-Lionel Bertrand, Beloeil; Ephraïm Bernier, Granby; J.-A. Bernier, Mégantic; Albion Jetté, chevalier de l'Ordre de Saint-Sylvestre et directeur du service du clergé chez Dupuis Frères.

Parents de S. E. Mgr Cabana:

M. Aldé Cabana, La Patrie; Dr J.-E. Cabana, Lucienne Cabana, Marie-Blanche Cabana, Ozanam Cabana, Montréal; M. et Mme Solyme Cabana, Montréal; Mme Emma Durand-Cabana, Granby; M. Henri Cabana, M. Florent Cabana, M. Marc Cabana, M. Jacques Cabana, M. Préma Cabana, Marie-Paule Cabana, Bibiane Cabana, La Patrie; M. Ernest Chicoine, Mlle Jeanne Chicoine, Verchères; M. et Mme Geor-

ges Dansereau, M. Aimé Degré, M. et Mme Alexandre Dufresne; Montréal; M. M. Dupré, Granby; F.-X. Gariépy, Baie Saint-Paul; Mme S. Goyette, M. et Mme Lucien Goyette, M. Lionel Goyette, M. et Mme Auray Goyette, Sainte-Cécile de Milton; Emile Langlais, Montréal; M. et Mme James Duddy, Granby; M. et Mme Lussier, Montréal; M. Le Prohon, Montréal; Mme U. Monast, Montréal; Dr et Mme G. Provencher, Montréal.

Parents de S. E. Mgr Brodeur:

M. Georges Brodeur, Waterbury, Conn.; M. Ernest Bernier, M. Paul Emile Brodeur, M. Emile Brodeur, Joseph Brodeur, Aimé Brodeur, Thomas Colosanto, Waterbury, Conn.; Soeur Saint-Georges, Sherbrooke; M. P.-S. Dion, Montréal; M. Joseph Brodeur, Acton Vale; M. et Mme Saul Dion, Lévis; Sr Saint-Ephrem, Sherbrooke; M. Saul Brodeur, Montréal; Mlle Alba Beaulac, Hartford, Conn.; Mme Edouard Gaumond, Holyoke, Conn.; M. William Raymond, Saint-Boniface; Mlle Béatrice Lussier, Mlle Anne Quick, Saint-Hyacinthe; M. Ephrem Dion, Montréal; M. J.-B. Donohue, Montréal; M. Prosper Masson, St-Simon; Mme Jules Richer, Saint-Hyacinthe; M. Horace Dion, Montréal; M. Albert Dion, Montréal; Mlle Dorothee Dion, Lévis; M. Prosper Dion, Sherbrooke; M. Yves-A. Dion, Joliette; Mme Ulric Jeannotte, Saint-Hyacinthe; M. Joseph Brodeur, Waterbury, Conn.; M. L.-P. Dion, Sherbrooke.

Fête paroissiale à St-Joseph de Bordeaux

La paroisse de Saint-Joseph de Bordeaux fête le 40ème anniversaire de prêtre de son vénérable Pasteur, M. Léonidas Giard

A l'occasion du quarantième anniversaire de prêtre de son curé, M. l'abbé Léonidas Giard, la paroisse de Saint-Joseph de Bordeaux a passé la journée du dimanche, hier, en liesse.

De concert avec la section Jacques-Cartier, de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, un comité de citoyens avait organisé les fêtes qui débutèrent par une grande messe solennelle, au cours de laquelle M. l'abbé Wilfrid Racette, aumônier du Mont Ste-Marie, a présidé, avec tact et délicatesse, les hommages de la paroisse à son sympathique pasteur. Immédiatement après, en l'église même, M. Emile Daoust, marguillier en charge, a offert à M. le curé de la part de ses ouailles une bourse de \$450 en soulignant que ce cadeau ne représentait que très faiblement la reconnaissance que toute la paroisse lui doit.

Dans l'après-midi, le festival annuel de la Saint-Jean-Baptiste groupa les enfants de la paroisse dans le parc municipal où des jeux et des rafraîchissements leur furent offerts.

Le soir, un concert sacré, organisé par M. Flor Blanchard, avec le concours des meilleurs artistes de Montréal, délecta un auditoire nombreux, après quoi on convia toute la paroisse à une représentation cinématographique en plein air, au cours de laquelle le film Maria Chapdelaine fut très applaudi.

M. l'abbé Giard est curé de la paroisse de Saint-Joseph de Bordeaux depuis de nombreuses années.

Mort de M. Hector Champagne

Le conseiller législatif de la division des Mille-Isles et ancien député provincial des Deux-Montagnes est décédé à 79 ans

St-Eustache, 30.—M. Hector Champagne, conseiller législatif, est décédé à St-Eustache, hier matin, à l'âge de 79 ans. Le défunt représentait la division de Mille-Isles au Conseil législatif, depuis le 3 octobre 1908. M. Champagne avait auparavant représenté le comté des Deux-Montagnes à l'Assemblée législative. Candidat libéral dans ce comté, il avait été élu successivement en 1897, en 1900 et en 1904. M. Champagne était né à St-Eustache, le 18 février 1862, du mariage de Cyrille-H. Champagne et de Marie-Joséphine Lefebvre. Ses grands-parents avaient joué un rôle important dans la rébellion 1837. M. Champagne avait commencé ses études au collège commercial de St-Eustache, les avait poursuivies au séminaire de Sainte-Thérèse de Blainville, au collège Bourget, à Rigaud, à l'Université Laval de Montréal et à l'université de Paris. Il faisait partie du Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec.

La dépouille est exposée à la demeure du défunt, à Saint-Eustache. Les funérailles auront lieu mercredi, le 2 juillet, à 9 h. 30 du matin, à l'église de St-Eustache. L'inhumation se fera également à Saint-Eustache.

"Cahiers" DE L'ECOLE DES SCIENCES SOCIALES, POLITIQUES ET ECONOMIQUES DE LAVAL

Ces Cahiers, publiés sous la direction du R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P., sont entièrement consacrés aux problèmes sociaux et économiques.

Leur valeur documentaire et doctrinale sera de première importance. Nos meilleurs sociologues et économistes y apporteront leur collaboration.

Cahier No 1 déjà paru: *Témoignage sur la crise actuelle*, par le R. P. J.-Thomas Delos, professeur de Droit international à l'Université catholique de Lille, chargé de cours à l'Ecole des Sciences sociales, politiques et économiques de Laval.

Cahier No 2 — paraîtra dans un mois: *L'Hygiène, science économique*, par le Dr Wilfrid Leblond, diplômé en hygiène de l'Université de Lyon et chargé de cours à l'Ecole des Sciences sociales, Politiques et économiques de Laval.

Au comptoir 135, par la poste 175, Service de Librairie du Devoir.

La résidence de Dentz détruite

Vichy, 30 (A.P.) — On mande de Vichy que la résidence du général Henri Dentz, commandant en chef des troupes françaises du Levant, a été détruite par des bombes jetées par des bombardiers anglais, et que plusieurs membres du personnel ont été tués ou blessés.

Les Britanniques affirment qu'ils ont détruit 6 bombardiers français, bombardé les entrepôts de munitions à Palmyre, bombardé Benghazi et Tripoli, et capturé Biyarr, à 60 milles au sud-ouest de Palmyre.

VOYAGES PAR EAU
TOUS DEPARTS DE MONTREAL

Les Grands Lacs
ONTARIO — HURON
SUPERIEUR
BAIE GEORGIENNE
ILE MAKINAC

Cabine à 2, tous repas à bord — hôtels et visites

- (A1) 10 JOURS — Tous les dimanches — \$83
- (A5) 8 JOURS — Lac Ontario omis — trajet Montréal — Toronto et retour en autobus — le reste comme ci-dessus — \$70
- (B1) 8 JOURS — Tous les mardis — \$89
- (B5) Lac Ontario omis — trajet Montréal — Toronto et retour en autobus — le reste comme ci-dessus — \$80
- (C1) 10 JOURS — Tous les vendredis — \$94
- (C5) 8 JOURS — Lac Ontario omis — Montréal-Toronto et retour en autobus — le reste comme ci-dessus — \$80

Excursion facultative à Niagara dans tous les cas.

GASPE
Croisière de 5½ jours. Escales aux ports de la Côte gaspésienne — \$56
Iles-de-la-Madeleine — le reste comme ci-dessus. 7 jours — \$71

TERRENEUVE
Croisière de 12 jours — le mardi tous les 15 jours du 8 juillet. Escales aux ports de la Côte-Nord; traversée du Golfe à Corner Brook — \$96

Toronto — Niagara — Lac Ontario — Mille-Isles

- 6 JOURS — Tous les mardis et jeudis — Cabine à 2, tous repas à bord, hôtels et visites — \$45
- AUTOBUS aller et retour au lieu du bateau — Le reste comme ci-dessus (6 jours) — Départ quotidien — \$39
- 8 JOURS — Tous les dimanches — le tout comme ci-dessus — \$53
- AUTOBUS aller et retour au lieu du bateau — Le reste comme ci-dessus (8 jours) — Départ quotidien — \$45

LE SAINT-LAURENT ET LE SAGUENAY

- 6½ JOURS — Tous les lundis — Escale à Québec, la Malbaie, Tadoussac, Chicoutimi — cabine à deux, tous repas et visites — \$67.50
- 2½ JOURS — Tous les soirs de Montréal à Bagotville et retour, cabine à 2 et tous repas — \$38

Pour inscription et renseignements adresser

Le Devoir-Voyages
Tous prix par personne
Taxe fédérale en plus
430, Notre-Dame est
Tél. BElair 3361
Montréal

PICS ÉLEVÉS • LACS MIROITANTS • SPORTS ALPESTRES

DANS LA

Suisse du Canada

JASPER

DANS LES ROCHES CANADIENNES

LE RENDEZ-VOUS DU CONTINENT

Venez à Jasper — le plus grand parc naturel d'Amérique — par le Continental Limited, le rapide de luxe et romantique. Faites de Jasper Park toutes les roches.

FÉRIÉ DE MONTS MAJESTUEUX — dont les cimes inaccessibles et élevées se perdent dans les nuages. Partout à Jasper se présentent à votre vue des décors typiquement alpestres.

VARIÉTÉ INFINIE d'amusements dans ce paradis des sports — courses à cheval dans les sentiers de la ligne d'horizon, le golf sur un terrain de championnats, la natation, la pêche, le tennis, la danse, ou encore la marche sous un radieux soleil d'été dans une nature vierge. Réalisez ce rêve longtemps caressé: vos vacances dans les Rocheuses canadiennes. Apportez votre camera. Le tarif de Jasper Park Lodge est de \$8 par jour, repas compris.

Tarifs ferroviaires d'été en vigueur pour JASPER DE MONTREAL

Wagon-lit-touriste \$90.60. Wagon-lit ordinaire \$99.65. Les couchettes en supplément. Note: Plus taxe fédérale

Bureaux du Canadian National, 384, rue Saint-Jacques ou à la gare Bonaventure, tél. MA. 4731.

CANADIEN NATIONAL



Lundi, 30 juin 1941

Ondes courtes

LONDRES — 11.15 p.m. — London Call.
GSC, GSD, GSI.
RIO DE JANEIRO — 8 p.m. — Program-
me en anglais — PSH, 10.22 m. 29.3 m.
LONDRES — 8 p.m. — The Music from
Britain — GSC, GSD, GSI.
TOKIO — 8.25 p.m. — Rapport à la Na-
tion — JLU-4, 17.70 m. 16.8 m.
CITE DU VATICAN — 8.30 p.m. — Nou-
velles et commentaires — HJV, 9.6 m. 11.6 m.
LONDRES — 9 p.m. — Democracy mar-
ches — GSC, GSD, GSI.
GUATEMALA — 10 p.m. — Orchestre
symphonique — TWVA, 9.68 m. 31 m.
LIMA Pérou — 10.30 p.m. — Nouvelles
et folklore — OAX-42, 6.08 m. 49.6 m.
LONDRES — 11.15 p.m. — Causerie —
GSC, GSD, GSI.

Principaux programmes américains

A WABC: 2.45 p.m., Columbia's Lecture Hall.
4.15 p.m., Points de vue d'éducateurs
de l'Amérique relative à la politique
des Etats-Unis.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA: 4.30 p.m., Radio-Canada transmettra le
programme de la soirée, opus 23 du 4 de
Rachmaninoff; Mazurka (49e) de Chopin;
Ballade, de Debussy.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
4.00 Nouvelles.
4.03 Mlle Lavigne au pla-
no.
5.00 Mlle.
5.15 A la radio ce soir.
5.30 Les plus beaux dis-
ques.
6.00 Le Marmellade.
6.15 Chansonnettes.
6.25 Chronique sportive.
6.30 Radio-journal.
6.45 Intermède.
7.00 Pension Veider.
7.15 Un homme et son pé-
ché.
7.30 Nouvelles et son pé-
ché.
7.45 Causerie.
8.00 Radio-journal.
8.30 A choisir.
8.45 Concert d'orchestre.
9.30 A choisir.
9.45 Ateliers de R.-Canada.
10.00 Contes de R.-Canada.
10.30 Orch. Weber.
11.00 Radio-journal.
11.30 Orch. de danse.
11.30 Orch. James.

CBM-940 kilocycles

4.00 Nouvelles.
4.03 Mlle Lavigne au pla-
no.
4.15 Programmes du soir.
4.30 Relais de Londres.
4.45 Back from Britain.
5.00 Causerie.
5.15 Campbell, chanteur.
5.30 Musique.
5.45 Réclat de Vancouver.
6.00 Trio vocal.
6.15 Radio-journal.
6.30 Chronique sportive.
6.35 Aviation canadienne.
6.45 Nouvelles de la BBC.
7.00 March to victory.
7.15 Fémina.
7.30 The nasal mind.
7.45 Réclat Roisés.

Mardi, 1er juillet 1941

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
7.30 Nouvelles.
7.45 A choisir.
8.00 Radio-journal.
8.15 Elevations.
8.30 Pot-pourri.
8.45 Chansonnettes.
9.00 Madame est servie.
9.15 15 minutes avec...
9.30 Chansons.
9.45 Variétés.
10.00 Vie de famille.
10.15 Courrier-confidences.
10.30 Chansonnettes.
10.45 En. scoutisme.
11.00 Relais de Chicago.
11.15 A choisir.
11.30 Fokines symphoniques.
11.45 Jeunes doré.
12.15 Nouvelles de BBC.
12.30 Quelles nouvelles?
12.45 Radio-journal.
1.00 Métairie Bancourt.
1.15 Rhythm time.
1.30 Réclat rural.
2.00 Chansonnettes.
2.15 La Rue principale.
2.30 Musique.
3.00 Concert populaire.
4.00 Nouvelles.
4.03 Réclat de Québec.
4.15 Chefs-d'œuvre.
5.00 Fémina.
5.15 La radio, ce soir.
5.30 Les beaux disques.
6.00 Chansonnettes.
6.15 Programme musical.
6.25 Chronique sportive.
6.30 Radio-journal.
6.45 Chansonnettes.
7.00 Pension Veider.
7.15 Chevaliers du folklore.
7.30 Nouvelles et son pé-
ché.
7.45 Eux et nous.
8.00 Les secrets du Dr Lo-
range.
8.30 Rendez-vous musical.
8.45 Nouvelles.
9.00 Chefs-d'œuvre du
piano, avec M. Paul
Doyon.
9.30 Grand concert d'or-
chestre. Dir. sir Tho-
mas Beecham.
10.00 Coulage d'une bouche
à feu. Retransmission.
10.30 Orch. Turner.
11.00 Nouvelles et sport.
11.15 Ensemble de cordes.
11.30 Orch. Whiteman.

CBM-940 kilocycles

7.30 Nouvelles.
7.45 Programme musical.
8.00 Radio-journal.
8.15 Danse.
8.30 Marches en musique.
8.45 Intermède.
9.05 H. Jack, chanteur.
9.15 Melodies.
9.30 Orch. Lawren.
9.45 Stewart, chanteur.
10.00 Agnew, organiste.
10.05 The pasteur sinclair.
10.15 Agnew, organiste.
10.45 Right to happiness.
11.00 Our family.
11.15 Programme musical.
11.30 Life and love.
12.00 Nouvelles de BBC.
12.15 Story of Mary Martin.
12.30 Premier coulage d'une
bouche à feu.
12.45 Intermède.
1.05 Penner Young's Fa-
mily.
1.30 Backstage wife.
1.45 Intermède.
2.00 Against the storm.
2.15 M. Perkins.
2.30 The guiding light.
2.45 Road of life.
3.00 Nouvelles.
4.03 Réclat de Québec.
4.15 Intermède.
4.30 Relais de Londres.
5.00 From sea to sea.
5.15 Campbell, chanteur.
5.30 The Western Five.
5.45 Programme de chant.

Ondes courtes

LONDRES — 11.15 p.m. — Listening post
— GSC, GSD, GSI.
LONDRES — 8 p.m. — The Music of
Britain — GSC, GSD, GSI.
TOKIO — 8.25 p.m. — Rapport à la Na-
tion — JLU-4, 17.70 m. 16.8 m.
LONDRES — 10.15 p.m. — Calling the
world — GSC, GSD, GSI.
GUATEMALA — 11 p.m. — Musique ha-
waïenne — TWVA, 9.68 m. 31 m.
LONDRES — 11.15 p.m. — Britain speaks
— GSC, GSD, GSI.

Principaux programmes américains

A WABC: 11.00 a.m., Intermède pour cordes.
3.45 p.m., America in transition.
4.00 p.m., L'Orchestre de concert Colum-
bia.

2.30 p.m., Concert au stadium de New-
York. L'Orchestre Philharmonique de New-
York, dirigé par Eugene Goossens.
10.15 p.m., Les choses publiques.
11.30 p.m., Programme du British War
Relief.

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA: 12.30 p.m., Radio-Canada transmettra le
mardi, le jeudi, de midi et demi à 1 h.
45, un reportage de la cérémonie qui se
déroulera dans l'une des villes indus-
trielles du Québec à l'occasion du premier
coulage plein d'une bouche à feu pour
l'artillerie lourde du Canada et de son
premier tir. Les orateurs seront MM. Mac-
kenzie King, Ernest Lapointe, J. L. Bala-
ton, C. D. Howe, sir Olive Baillie et P. J.

A. Cardin. Le canon sera d'abord déposé
puis il s'exercera à un premier tir auquel
répondront par une salve les canons de
mouilles dans le Saint-Laurent à quelque
distance de l'usine.

8.00 p.m., Rapport à la nation.
8.30 p.m., Revue Gay Nineties.
9.00 p.m., Radio-théâtre Lux.
9.30 p.m., La voix de l'Europe.
10.00 p.m., Programme Carnation.
10.30 p.m., Programme musical.

10.30 p.m., Programme musical.
10.45 p.m., Programme musical.

10.45 p.m., Programme musical.
10.55 p.m., Programme musical.

10.55 p.m., Programme musical.
11.05 p.m., Programme musical.

11.05 p.m., Programme musical.
11.15 p.m., Programme musical.

11.15 p.m., Programme musical.
11.25 p.m., Programme musical.

11.25 p.m., Programme musical.
11.35 p.m., Programme musical.

11.35 p.m., Programme musical.
11.45 p.m., Programme musical.

11.45 p.m., Programme musical.
11.55 p.m., Programme musical.

11.55 p.m., Programme musical.
12.05 p.m., Programme musical.

12.05 p.m., Programme musical.
12.15 p.m., Programme musical.

12.15 p.m., Programme musical.
12.25 p.m., Programme musical.

12.25 p.m., Programme musical.
12.35 p.m., Programme musical.

12.35 p.m., Programme musical.
12.45 p.m., Programme musical.

12.45 p.m., Programme musical.
12.55 p.m., Programme musical.

12.55 p.m., Programme musical.
1.05 p.m., Programme musical.

1.05 p.m., Programme musical.
1.15 p.m., Programme musical.

1.15 p.m., Programme musical.
1.25 p.m., Programme musical.

1.25 p.m., Programme musical.
1.35 p.m., Programme musical.

1.35 p.m., Programme musical.
1.45 p.m., Programme musical.

1.45 p.m., Programme musical.
1.55 p.m., Programme musical.

1.55 p.m., Programme musical.
2.05 p.m., Programme musical.

2.05 p.m., Programme musical.
2.15 p.m., Programme musical.

2.15 p.m., Programme musical.
2.25 p.m., Programme musical.

2.25 p.m., Programme musical.
2.35 p.m., Programme musical.

2.35 p.m., Programme musical.
2.45 p.m., Programme musical.

2.45 p.m., Programme musical.
2.55 p.m., Programme musical.

2.55 p.m., Programme musical.
3.05 p.m., Programme musical.

3.05 p.m., Programme musical.
3.15 p.m., Programme musical.

3.15 p.m., Programme musical.
3.25 p.m., Programme musical.

3.25 p.m., Programme musical.
3.35 p.m., Programme musical.

3.35 p.m., Programme musical.
3.45 p.m., Programme musical.

3.45 p.m., Programme musical.
3.55 p.m., Programme musical.

3.55 p.m., Programme musical.
4.05 p.m., Programme musical.

4.05 p.m., Programme musical.
4.15 p.m., Programme musical.

4.15 p.m., Programme musical.
4.25 p.m., Programme musical.

4.25 p.m., Programme musical.
4.35 p.m., Programme musical.

4.35 p.m., Programme musical.
4.45 p.m., Programme musical.

4.45 p.m., Programme musical.
4.55 p.m., Programme musical.

4.55 p.m., Programme musical.
5.05 p.m., Programme musical.

5.05 p.m., Programme musical.
5.15 p.m., Programme musical.

5.15 p.m., Programme musical.
5.25 p.m., Programme musical.

5.25 p.m., Programme musical.
5.35 p.m., Programme musical.

5.35 p.m., Programme musical.
5.45 p.m., Programme musical.

5.45 p.m., Programme musical.
5.55 p.m., Programme musical.

5.55 p.m., Programme musical.
6.05 p.m., Programme musical.

6.05 p.m., Programme musical.
6.15 p.m., Programme musical.

6.15 p.m., Programme musical.
6.25 p.m., Programme musical.

6.25 p.m., Programme musical.
6.35 p.m., Programme musical.

6.35 p.m., Programme musical.
6.45 p.m., Programme musical.

6.45 p.m., Programme musical.
6.55 p.m., Programme musical.

6.55 p.m., Programme musical.
7.05 p.m., Programme musical.

7.05 p.m., Programme musical.
7.15 p.m., Programme musical.

7.15 p.m., Programme musical.
7.25 p.m., Programme musical.

7.25 p.m., Programme musical.
7.35 p.m., Programme musical.

7.35 p.m., Programme musical.
7.45 p.m., Programme musical.

7.45 p.m., Programme musical.
7.55 p.m., Programme musical.

7.55 p.m., Programme musical.
8.05 p.m., Programme musical.

8.05 p.m., Programme musical.
8.15 p.m., Programme musical.

8.15 p.m., Programme musical.
8.25 p.m., Programme musical.

8.25 p.m., Programme musical.
8.35 p.m., Programme musical.

8.35 p.m., Programme musical.
8.45 p.m., Programme musical.

8.45 p.m., Programme musical.
8.55 p.m., Programme musical.

8.55 p.m., Programme musical.
9.05 p.m., Programme musical.

9.05 p.m., Programme musical.
9.15 p.m., Programme musical.

9.15 p.m., Programme musical.
9.25 p.m., Programme musical.

9.25 p.m., Programme musical.
9.35 p.m., Programme musical.

9.35 p.m., Programme musical.
9.45 p.m., Programme musical.

9.45 p.m., Programme musical.
9.55 p.m., Programme musical.

9.55 p.m., Programme musical.
10.05 p.m., Programme musical.

10.05 p.m., Programme musical.
10.15 p.m., Programme musical.

10.15 p.m., Programme musical.
10.25 p.m., Programme musical.

10.25 p.m., Programme musical.
10.35 p.m., Programme musical.

10.35 p.m., Programme musical.
10.45 p.m., Programme musical.

10.45 p.m., Programme musical.
10.55 p.m., Programme musical.

10.55 p.m., Programme musical.
11.05 p.m., Programme musical.

11.05 p.m., Programme musical.
11.15 p.m., Programme musical.

11.15 p.m., Programme musical.
11.25 p.m., Programme musical.

11.25 p.m., Programme musical.
11.35 p.m., Programme musical.

11.35 p.m., Programme musical.
11.45 p.m., Programme musical.

11.45 p.m., Programme musical.
11.55 p.m., Programme musical.

11.55 p.m., Programme musical.
12.05 p.m., Programme musical.

12.05 p.m., Programme musical.
12.15 p.m., Programme musical.

12.15 p.m., Programme musical.
12.25 p.m., Programme musical.

12.25 p.m., Programme musical.
12.35 p.m., Programme musical.

12.35 p.m., Programme musical.
12.45 p.m., Programme musical.

12.45 p.m., Programme musical.
12.55 p.m., Programme musical.

12.55 p.m., Programme musical.
1.05 p.m., Programme musical.

1.05 p.m., Programme musical.
1.15 p.m., Programme musical.

1.15 p.m., Programme musical.
1.25 p.m., Programme musical.

1.25 p.m., Programme musical.
1.35 p.m., Programme musical.

1.35 p.m., Programme musical.
1.45 p.m., Programme musical.

1.45 p.m., Programme musical.
1.55 p.m., Programme musical.

1.55 p.m., Programme musical.
2.05 p.m., Programme musical.

2.05 p.m., Programme musical.
2.15 p.m., Programme musical.

2.15 p.m., Programme musical.
2.25 p.m., Programme musical.

2.25 p.m., Programme musical.
2.35 p.m., Programme musical.

2.35 p.m., Programme musical.
2.45 p.m., Programme musical.

2.45 p.m., Programme musical.
2.55 p.m., Programme musical.

2.55 p.m., Programme musical.
3.05 p.m., Programme musical.

3.05 p.m., Programme musical.
3.15 p.m., Programme musical.

3.15 p.m., Programme musical.
3.25 p.m., Programme musical.

3.25 p.m., Programme musical.
3.35 p.m., Programme musical.

3.35 p.m., Programme musical.
3.45 p.m., Programme musical.

3.45 p.m., Programme musical.
3.55 p.m., Programme musical.

3.55 p.m., Programme musical.
4.05 p.m., Programme musical.

4.05 p.m., Programme musical.
4.15 p.m., Programme musical.

4.15 p.m., Programme musical.
4.25 p.m., Programme musical.

4.25 p.m., Programme musical.
4.35 p.m., Programme musical.

4.35 p.m., Programme musical.
4.45 p.m., Programme musical.

4.45 p.m., Programme musical.
4.55 p.m., Programme musical.

4.55 p.m., Programme musical.
5.05 p.m., Programme musical.

5.05 p.m., Programme musical.
5.15 p.m., Programme musical.

5.15 p.m., Programme musical.
5.25 p.m., Programme musical.

5.25 p.m., Programme musical.
5.35 p.m., Programme musical.

5.35 p.m., Programme musical.
5.45 p.m., Programme musical.

5.45 p.m., Programme musical.
5.55 p.m., Programme musical.

5.55 p.m., Programme musical.
6.05 p.m., Programme musical.

6.05 p.m., Programme musical.
6.15 p.m., Programme musical.

6.15 p.m., Programme musical.
6.25 p.m., Programme musical.

6.25 p.m., Programme musical.
6.35 p.m., Programme musical.

6.35 p.m., Programme musical.
6.45 p.m., Programme musical.

6.45 p.m., Programme musical.
6.55 p.m., Programme musical.

6.55 p.m., Programme musical.
7.05 p.m., Programme musical.

7.05 p.m., Programme musical.
7.15 p.m., Programme musical.

7.15 p.m., Programme musical.
7.25 p.m., Programme musical.

7.25 p.m., Programme musical.
7.35 p.m., Programme musical.

7.35 p.m., Programme musical.
7.45 p.m., Programme musical.

7.45 p.m., Programme musical.
7.55 p.m., Programme musical.

7.55 p.m., Programme musical.
8.05 p.m., Programme musical.

8.05 p.m., Programme musical.
8.15 p.m., Programme musical.

8.15 p.m., Programme musical.
8.25 p.m., Programme musical.

8.25 p.m., Programme musical.
8.35 p.m., Programme musical.

8.35 p.m., Programme musical.
8.45 p.m., Programme musical.

8.45 p.m., Programme musical.
8.55 p.m., Programme musical.

8.55 p.m., Programme musical.
9.05 p.m., Programme musical.

9.05 p.m., Programme musical.
9.15 p.m., Programme musical.

9.15 p.m., Programme musical.
9.25 p.m., Programme musical.

9.25 p.m., Programme musical.
9.35 p.m., Programme musical.

9.35 p.m., Programme musical.
9.45 p.m., Programme musical.

9.45 p.m., Programme musical.
9.55 p.m., Programme musical.

9.55 p.m., Programme musical.
10.05 p.m., Programme musical.

10.05 p.m., Programme musical.
10.15 p.m., Programme musical.

10.15 p.m., Programme musical.
10.25 p.m., Programme musical.

10.25 p.m., Programme musical.
10.35 p.m., Programme musical.

10.35 p.m., Programme musical.
10.45 p.m., Programme musical.

